



Énergie, Mines et  
Ressources Canada

Energy, Mines and  
Resources Canada

# CANOMA

Vol. 4 – No. 2

December/décembre 1978



Nouvelles et commentaires concernant  
la Toponymie du Canada recueillis  
par le Secrétariat du Comité permanent  
canadien des noms géographiques

Publié par la Direction des levés  
et de la Cartographie, Énergie,  
Mines et Ressources, Canada

News and Views concerning Canadian  
Toponymy compiled by the Secretariat of the  
Canadian Permanent Committee on  
Geographical Names

Published by the Surveys and  
Mapping Branch, Energy, Mines and  
Resources, Canada

Communications concerning CANOMA or geographical names  
in general should be sent to:

Secretariat  
Canadian Permanent Committee on Geographical Names  
12th Floor, 580 Booth Street  
Ottawa, Ontario, K1A 0E4

Toute information concernant CANOMA ou noms géographi-  
ques en général devrait être envoyée au:

Secrétariat  
Comité permanent canadien des noms géographiques  
12e étage, 580, rue Booth  
Ottawa, Ontario, K1A 0E4

COVER:

The Hudson Bay Railway - laying track in the snow.  
April 1, probably 1929.

(National Photography Collection, Public Archives  
of Canada. C-86607).

COUVERTURE:

Le chemin de fer de la baie d'Hudson - construc-  
tion de la voie ferrée dans la neige. 1<sup>er</sup> avril,  
probablement 1929.

(Collection nationale de photographies, Archives  
publiques du Canada. C-86607).

# CANOMA

Vol. 4 - No. 2

December 1978

Vol. 4 - No. 2

décembre 1978

THE PAS TO CHURCHILL ON THE HUDSON BAY

RAILWAY

by

M.R. Munro\*

DEPUIS THE PAS JUSQU'À CHURCHILL SUR LE CHEMIN DE FER

DE LA BAIE D'HUDSON

par

M.R. Munro\*

The Hudson Bay Railway completed in 1931 was built amidst bitter controversy and fervent hope. The possibilities of such a railway were investigated by Dominion Government expeditions in 1885, 1887 and 1903. In 1910 the Laurier Government authorized construction to begin, but with the interruption of World War I it was not until 1924 that work really began in earnest. By 1927, the line extended from The Pas to Kettle Rapids, but rather than continue it east to Port Nelson as originally planned, the decision was made to take a ninety-degree swing north to Fort Churchill. The anchorage at Port Nelson was found to be less suitable than that at Fort Churchill due to the shifting sandbars.

The naming of the various points and stations along the railway generated a great deal of interest across the country. The selection and adoption of many present-day names required imagination and a sense of history. The names investigated were suggested by members of the Canadian National Railway, by the Provincial Librarian of Manitoba, W. J. Healy, by the former Geographic Board of Canada, and by the general public. On the whole, these names are imaginative, historically significant, and a tribute to the people entrusted with the assignment of names to the Canadian landscape.

Le chemin de fer de la baie d'Hudson terminé en 1931 a fait l'objet d'amères disputes et de vifs espoirs pendant sa construction. Le gouvernement fédéral étudia les chances de succès de ce chemin de fer au moyen d'expéditions en 1885, 1887 et 1903. En 1910, le gouvernement de Laurier autorisait le lancement des travaux, mais la Première Guerre mondiale devait les interrompre et ce n'est qu'en 1924 qu'ils ont commencé pour de bon. En 1927, la voie ferrée reliait The Pas à Kettle Rapids, mais il a alors été décidé de poursuivre la construction en bifurquant à quatre-vingt-dix degrés en direction nord vers Fort Churchill plutôt que d'aller en direction est vers Port Nelson tel que prévu. Il s'était avéré que le mouillage de Port Nelson n'était pas aussi bon que celui de Fort Churchill à cause de la présence de bancs de sables mobiles.

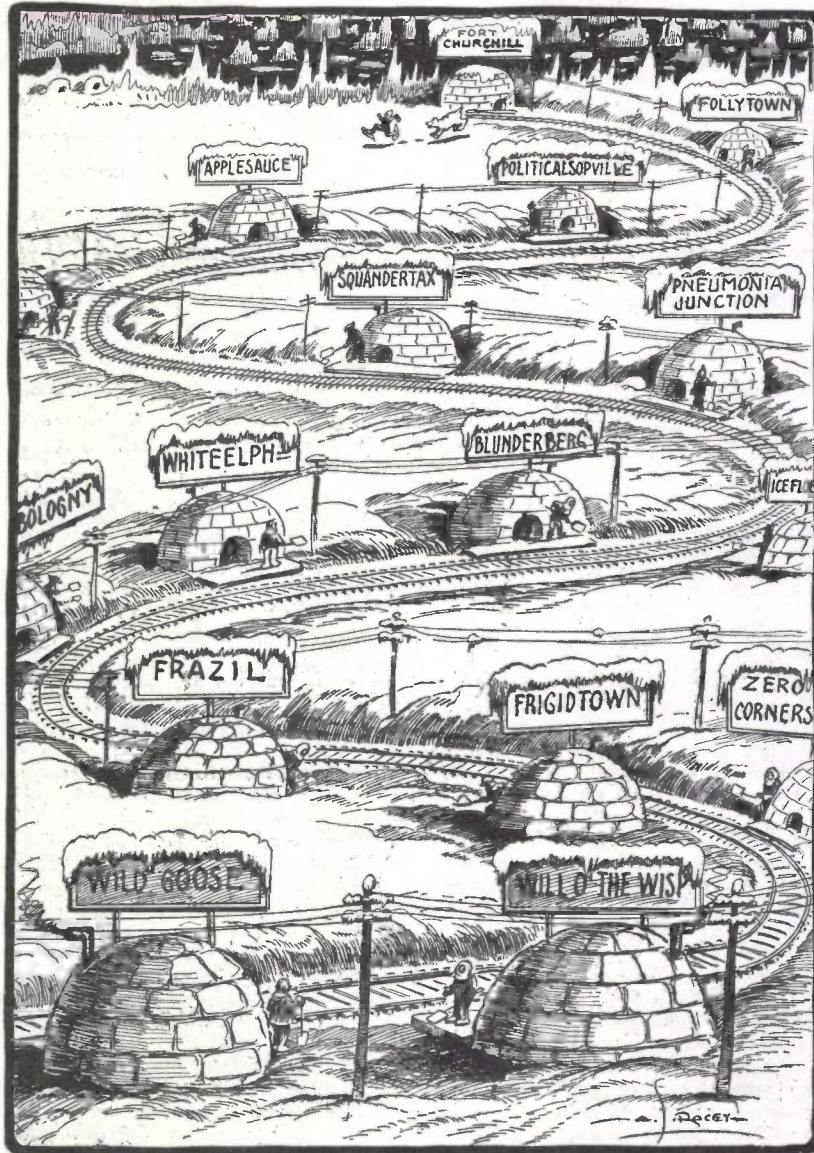
Le choix des noms des différentes gares a suscité un grand intérêt de l'Atlantique au Pacifique. Il fallait faire preuve d'imagination et d'instinct historique dans le choix de nombreux noms contemporains. Les noms ont été suggérés par certaines personnes du Canadian National, par le Bibliothécaire du Manitoba, M. W.J. Healy, par ce qui s'appelaient à l'époque la Commission de géographie du Canada et par le grand public. En général, ces noms sont révélateurs d'imagination, de sens de l'histoire et ils constituent un hommage aux personnes à qui fut confié le soin d'attribuer un nom aux éléments du paysage canadien.

---

\* M.R. Munro, Toponymy Division, Surveys and Mapping Branch, E.M.R.

---

\* M.R. Munro, Division de la toponymie, Direction des levés et de la cartographie, E.M.R.



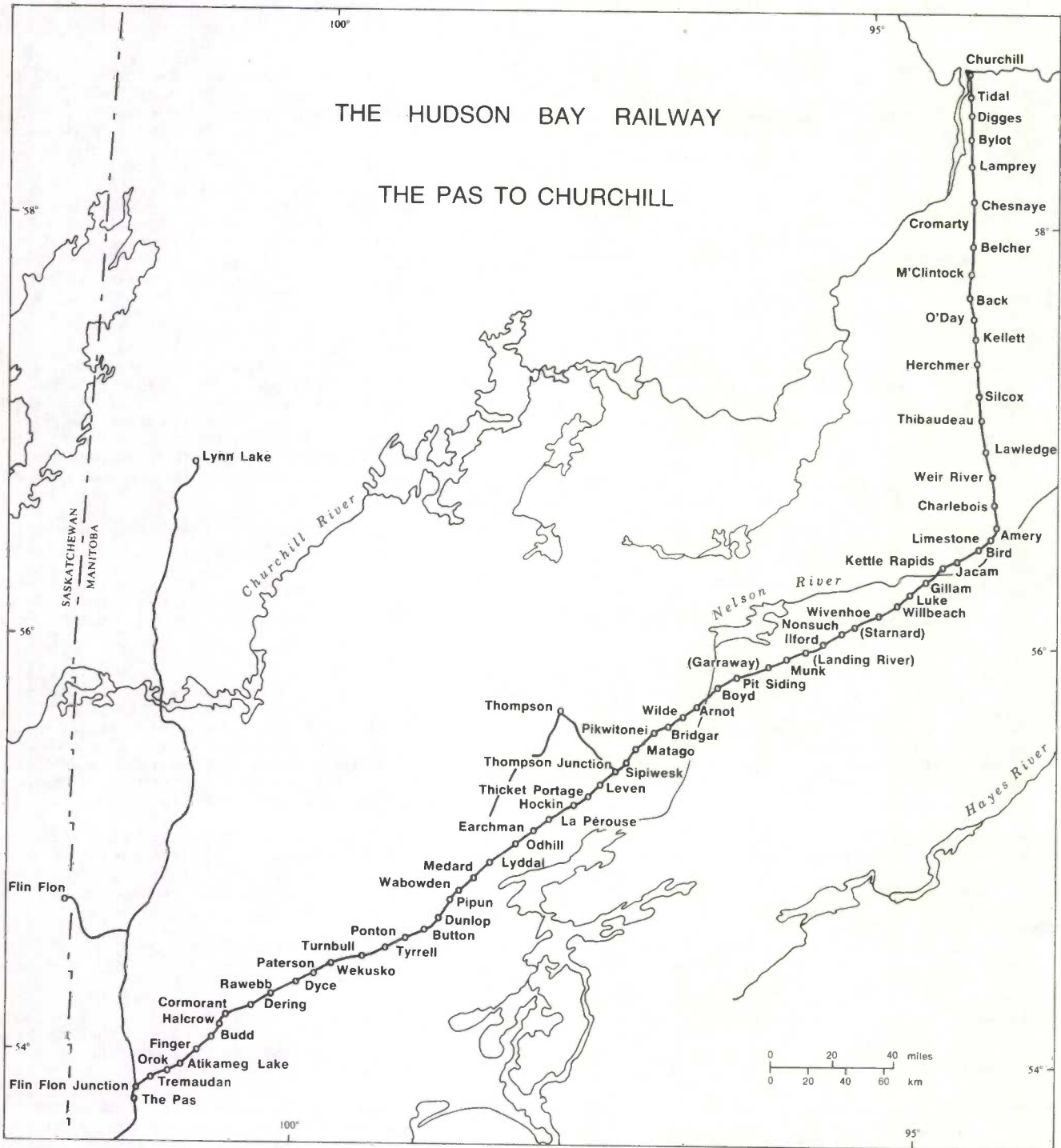
"Stations on the Hudson Bay Railway are now being named. These appropriate names are suggested to aid the authorities". (On est en train de nommer les gares et les voies d'évitement sur la voie ferrée de la baie d'Hudson. Voici quelques suggestions.) *Montreal Daily Star*, April 11, 1928.

km from  
The Pas

km depuis  
The Pas

- |      |  |      |  |
|------|--|------|--|
| 0    | <u>The Pas</u> - A long-established name, pre-dating the railway. From the Cree word "Opasquaow" meaning 'narrows between wooded banks' or from the French word meaning 'passage', both of which refer to the point where the Saskatchewan River can easily be crossed.                                      | 0    | <u>The Pas</u> - Ce nom établi depuis longtemps et connu avant l'avènement du chemin de fer. Provient du mot cri "Opasquaow" qui signifie 'passage étroit entre des rives boisées' ou du mot français qui signifie 'passage'; ces deux mots se rapportent à l'endroit où la rivière Saskatchewan se franchit facilement.   |
| 6.7  | <u>Flin Flon Junction</u> - This is the junction of the Flin Flon branch line and the main line. The name <i>Flin Flon</i> was derived from a fictional character, "Flintabatty Flonatin", hero of a book entitled <i>The Sunless City</i> .   | 6.7  | <u>Flin Flon Junction</u> - Endroit de la jonction de l'embranchement de Flin Flon et de la voie principale du C.N. Le nom <i>Flin Flon</i> est une dérivation du nom d'un personnage imaginaire "Flintabatty Flonatin", héros du livre <i>The Sunless City</i> .  |
| 12.3 | <u>Tremaudan</u> - After A.H. de Trémaudan, author of <i>The Hudson Bay Road</i> , and founder of the newspaper, <i>The Pas Herald</i> . The railway point was originally called <i>Cheman</i> , a Cree word meaning 'canoe'.  | 12.3 | <u>Tremaudan</u> - En l'honneur de A.H. de Trémaudan, auteur de l'ouvrage <i>The Hudson Bay Road</i> , publié en 1915 et fondateur du journal <i>The Pas Herald</i> . Cet endroit s'appelait originellement <i>Cheman</i> , mot cri signifiant 'canot'.  |
| 21.1 | <u>Orok</u> - After Dr. Robert D. Orok, who, in 1914 became the first representative of the constituency of The Pas in the Legislative Assembly of Manitoba. Originally called <i>Jeff</i> after Jeff Moffat, an engineer on the railway.  | 21.1 | <u>Orok</u> - En l'honneur du Dr Robert D. Orok qui, en 1914 est devenu le premier délégué de la circonscription de The Pas à l'Assemblée législative du Manitoba. Cet endroit s'appelait à l'origine <i>Jeff</i> d'après Jeff Moffat, ingénieur de la construction du chemin de fer.  |
| 27.0 | <u>Atikameg Lake</u> - From the Cree word for 'white-fish', although the nearby lake is now called <i>Clearwater Lake</i> .  | 27.0 | <u>Atikameg Lake</u> - Provient du mot cri signifiant 'corégone' quoique le lac qui se trouve à proximité s'appelle <i>lac Clearwater</i> .  |
| 34.2 | <u>Finger</u> - After Herman Finger, a pioneer lumberman and "Father of the town of The Pas". Another proposed name was <i>Matis</i> , Cree for 'flint'.   | 34.2 | <u>Finger</u> - En l'honneur de Herman Finger, pionnier, marchand de bois et "père de The Pas". Le nom de <i>Matis</i> , mot cri signifiant 'pierre à feu' avait aussi été proposé.  |
| 47.5 | <u>Budd</u> - After Rev. Henry Budd (Church of England), a full-blooded Indian, ordained in 1852. As a missionary to Manitoba's Indians he was held in great esteem. Another proposed name was <i>Cupis</i> , a Cree word meaning 'a small cup'.   | 47.5 | <u>Budd</u> - En l'honneur de Henry Budd ministre de la Church of England, Indien pur sang, ordonné en 1852. Missionnaire auprès des Indiens du Manitoba, ceux-ci l'avaient en grande estime. Le nom <i>Cupis</i> , mot cri signifiant 'petite tasse' avait aussi été proposé.   |
| 59.4 | <u>Halcrow</u> - After an Orkney Islander, Gideon Halcrow, a Hudson's Bay Company officer who spent most of his life working in northern Manitoba. The original name <i>Persley</i> , after a place in Scotland, was felt to be too close a resemblance to <i>Persley</i> , Qué., on the C.P.R.              | 59.4 | <u>Halcrow</u> - En l'honneur de Gideon Halcrow, habitant des îles Orkney et agent de la Compagnie de la baie d'Hudson qui a passé la plus grande partie de sa vie à travailler dans le nord du Manitoba. A l'origine, cet endroit s'appelait <i>Persley</i> , d'après l'endroit du même nom en Écosse. Mais ce nom ressemblait trop à <i>Persley</i> , Qué., sur la voie du Canadien Pacifique. |
| 66.2 | <u>Cormorant</u> - This name was taken from nearby <i>Cormorant Lake</i> . It was originally suggested that this point be named <i>Sutherland</i> after Hugh Sutherland the "father" of the line, but it was rejected because of possible confusion with Sutherland, Sask., a divisional point on the C.P.R. | 66.2 | <u>Cormorant</u> - Ce nom provient du nom du <i>lac Cormorant</i> situé à proximité. Cet endroit devait d'abord s'appeler <i>Sutherland</i> , en l'honneur de Hugh Sutherland, "père" de la voie ferrée, mais il a été remplacé par le nom actuel parce qu'il pouvait éventuellement être confondu avec Sutherland, Sask., point de division sur la voie du C.P.                                 |
| 72.0 | <u>Dering</u> - After Sir Edward Dering, Deputy Governor of the Hudson's Bay Company, 1685-91.   | 72.0 | <u>Dering</u> - En l'honneur de Sir Edward Dering, sous-directeur de la Compagnie de la baie d'Hudson de 1685 à 1691.  |
| 86.9 | <u>Rawebb</u> - After Ralph A. Webb, Mayor of Winnipeg in 1928. The original name was <i>LaRose</i> , after Dr. Arthur LaRose a physician to the Indians for many years, but the name was changed because it conflic-  | 86.9 | <u>Rawebb</u> - En l'honneur de Ralph A. Webb, maire de Winnipeg en 1928. Cet endroit s'appelait à l'origine <i>LaRose</i> , en l'honneur du Dr Arthur LaRose, médecin auprès des Indiens pendant de nombreuses  |

- ted with Larose, Qué., on the C.N.R. Another name suggested was *Watis*, said to be Cree for 'beaver'. This is doubtful since the Cree word is either "amisk" or "umisk".
- 99.0 Dyce - After a place in Aberdeenshire, Scotland.
- 112.0 Paterson - After General Paterson, President of the On-to-the-Bay Association, Winnipeg. This organization became very active in the 1920s and can take much of the credit for the decision to complete the railway from Kettle Rapids to Churchill. The original name given to this point was *Norris* after the Hon. T.C. Norris, Premier of Manitoba, 1915-22. The name *Norris* was adopted because of railway stations bearing this name in British Columbia and Ontario. Another suggested name was *Goval* after a place in Scotland, but this was considered to be in conflict with *Govan*, Sask.
- 129.9 Wekusko - From nearby *Wekusko Lake*. "Wekusko" is Cree for 'herb' or 'sweet-grass' or 'mint'. This point was also called *Herb Lake*.
- 149.1 Turnbull - After Thomas Turnbull, maintenance-of-way engineer, C.N.R., Winnipeg. Originally called *Mars*, but this was found in conflict with *Morse*, Sask., on the C.P.R.
- 162.5 Tyrrell - Named after J.B. Tyrrell the celebrated geologist, explorer and writer. The Indian name proposed here was *Sekys*, Cree for 'waterhen'.
- 171.3 Ponton - After Archibald W. Ponton, D.L.S., who surveyed in Manitoba, and who was responsible for extending the Principal Meridian northerly across Lake Winnipeg. An unsuccessful attempt was made to change the name to *Rae*, after John Rae the Arctic explorer, and leader of the 1846-47 Hudson's Bay Company expedition from Fort York.
- 182.7 Button - After Admiral Sir Thomas Button who was the first person to raise the British flag on the soil of Manitoba. He discovered and named the Nelson River, wintering at its mouth in 1612-13. There was an unsuccessful attempt to replace this name with *Kiskitto* after a nearby lake, because of the similarity of *Button* to the C.N.R. railway points *Hutton*, B.C., *Dutton*, Man., and *Burton*, Ont.
- 194.9 Dunlop - After W.D. Dunlop of Yorkton, Sask. The first name proposed was *Winston*, after the Rt. Hon. Winston Churchill, who in 1927, was Chancellor of the Exchequer. This was rejected because it duplicated the name *Winston*, a C.P.R. siding in Ontario.
- 207.0 Pipun - Cree word for 'winter'. This has also been spelled *Pipoon* in some sources.
- années; le nom a été changé parce qu'il pouvait être confondu avec Larose, Qué.) qui se trouve sur la voie du Canadien National. Le nom *Watis*, signifiant, dit-on, 'castor', en cri, était également utilisé. Mais on peut en douter car 'castor' se dit en cri "amisk" ou "umisk".
- 99.0 Dyce - D'après un endroit d'Aberdeenshire, en Écosse.
- 112.0 Paterson - En l'honneur du général Paterson, président de l'association On-to-the-Bay de Winnipeg. Cet organisme a été très actif pendant les années 1920 et il est largement responsable du prolongement de la voie ferrée de Kettle Rapids à Churchill. A l'origine, cet endroit s'appelait *Norris* en l'honneur de l'honorable T.C. Norris, Premier ministre du Manitoba de 1915 à 1922. Ce nom n'a pas été adopté parce que des gares de Colombie-Britannique et d'Ontario le portaient déjà. Le nom *Goval* avait également été proposé, selon le nom d'un endroit en Écosse, mais il pouvait se confondre avec *Govan*, Sask.
- 129.9 Wekusko - Nom d'un lac *Wekusko* qui se trouve près de cet endroit. En cri, "Wekusko" signifie 'herbe' ou 'glycérie' ou 'menthe'. Cet endroit s'appelait aussi *Herb Lake*.
- 149.1 Turnbull - En l'honneur de Thomas Turnbull préposé à l'entretien de la voie du C.N. à Winnipeg. A l'origine, cet endroit s'appelait *Mars*, mais il pouvait être pris pour *Morse*, Sask., qui se trouve sur la voie du C.P.
- 162.5 Tyrrell - En l'honneur de J.B. Tyrrell, fameux géologue, explorateur et auteur. Le nom indien qui était suggéré était l'équivalent cri de 'poule d'eau', *Sekys*.
- 171.3 Ponton - En l'honneur de Archibald W. Ponton qui a été arpenteur des terres fédérales au Manitoba et à qui l'on doit l'extension du méridien principal vers le nord par-delà le lac Winnipeg. Des essais infructueux ont été tentés en vue de remplacer ce nom par celui de *Rae*, en l'honneur de John Rae qui a exploré l'Arctique et qui était à la tête de l'expédition de la Compagnie de la baie d'Hudson partie de Fort York en 1846-1847.
- 182.7 Button - En l'honneur de l'amiral Sir Thomas Button, qui a été le premier à planter le drapeau britannique sur le sol du Manitoba. Il a découvert le fleuve Nelson, lui a donné ce nom et a passé l'hiver 1612-13 à son embouchure. Les efforts tentés en vue de remplacer le nom *Button* par *Kiskitto*, nom d'un lac des environs, à cause de la ressemblance de ce nom à certains noms utilisés sur la voie du C.N., soit *Hutton*, C.-B., *Dutton*, Man., et *Burton*, Ont. ont été vains.
- 194.9 Dunlop - En l'honneur de W.D. Dunlop de Yorkton, Sask. Le nom proposé à l'origine était *Winston*, en l'honneur du très honorable Winston Churchill qui était, en 1927, ministre des finances de Grande-Bretagne. Ce nom n'a pas été accepté parce qu'il faisait double emploi avec le nom d'une voie de service du C.P. en Ontario.
- 207.0 Pipun - Mot cri qui signifie 'hiver'. Dans certains documents il s'écrit *Pipoon*.



The Hudson Bay Railway: The Pas to Churchill  
Le chemin de fer de la baie d'Hudson: The Pas à Churchill

- 218.2 Wabowden - Originally adopted as Bowden after W.A. Bowden, the Chief Engineer, Dept. of Railways. Since Bowden, Alta. already existed, the name was altered by adding the initials W.A.
- 227.0 Medard - After Médard Chouart des Groseilliers, a à coureur de bois, explorer and contemporary of Radisson. Another proposed name was Niska, Cree for 'goose', but this was felt to conflict with Nisku, Alta., on the C.P.R.
- 238.3 Lyddal - After William Lyddal, Governor of Rupert's Land for the Hudson's Bay Company, 1670. Pesim, a Cree word meaning 'moon', was proposed for this point, but this was felt to be too similar to Peesane, Sask., on the C.N.R.
- 253.1 Odhill - After O.D. Hill, K.C., Melfort, Sask. Originally called Monty, after a Resident Engineer. This was changed to Robson, after Joseph Robson the first English writer at Fort Churchill and York Factory. A second change was made to Odhill to avoid conflict with Robson, Robson West, and Mt. Robson, B.C., Robinson, N.B., and Robinson, Ont.
- 262.9 Earchman - After a Hudson Bay Railway engineer.
- 273.8 La Pérouse - After the French admiral, La Pérouse, who captured Fort Prince of Wales, 1782. A proposed name for this point was Mistik, Cree for 'tree'.
- 284.2 Hockin - After Cpl. C.H. Hockin of the R.C.M.P., killed in 1897, by the Indian "Almighty Voice", while in the discharge of his duties. Originally called Hearne after the Hudson's Bay Company Governor who surrendered to La Pérouse at Fort Prince of Wales. Changed because of possible confusion with Hearne, Sask.
- 294.9 Thicket Portage - From the Indian name "sagaskwaskow uniga" meaning 'thicket portage'. Faries (1938) shows "sukaskwaw" for 'thickety' and "onikup" for 'portage'.
- 307.0 Leven - Probably named after Leven, Fife, Scotland. This name was in established local use before the railway was built.
- 319.7 Thompson Junction - After the town of Thompson, which takes its name from Dr. J.F. Thompson, one-time president of the International Nickel Company (INCO).
- 320.4 Sipiweski - Taken from the nearby lake of the same name. It is from a Cree word meaning 'many channels', and was used as early as 1792 by David Thompson for Sipiweski House, a post of the Hudson's Bay Company.
- 339.4 Matago - Said to be Cree for 'limestone'. Originally called Hilmar, (origin unknown), but was changed because of its similarity to Willmar, Sask. on the C.P.R.
- 218.2 Wabowden - A l'origine ce nom était Bowden, en l'honneur de W.A. Bowden, ingénieur en chef des voies ferrées. Mais, comme il existait déjà un Bowden en Alberta, le nom a été modifié en y ajoutant les initiales W.A.
- 227.0 Medard - En l'honneur de Médard Chouart des Groseilliers, coureur de bois, explorateur et contemporain de Radisson. Le nom Niska a été suggéré, soit 'oie' en cri, mais ce nom pouvait se confondre avec Nisku, Alta., qui se trouve sur la voie du C.P.
- 238.3 Lyddal - En l'honneur de William Lyddal, gouverneur de la terre de Rupert (Rupert's Land) pour le compte de la Compagnie de la baie d'Hudson en 1670. Le mot Pesim qui signifie 'lune' en cri a été proposé mais il ressemblait trop à Peesane, Sask., qui se trouve sur la voie du C.N.
- 253.1 Odhill - En l'honneur de O.D. Hill, C.C., de Melfort, Sask. A l'origine s'appelait Monty, du nom d'un ingénieur en poste. Ce nom est ensuite devenu Robson, du nom de Joseph Robson, premier auteur britannique à se rendre à Fort Churchill et à York Factory. Puis, ce nom a été changé une autre fois pour devenir Odhill, afin de ne pas porter à confusion avec Robson, Robson West et mont Robson, C.-B., Robinson, N.-B. et Robinson, Ont.
- 262.9 Earchman - Du nom d'un ingénieur du chemin de fer de la baie d'Hudson.
- 273.8 La Pérouse - Du nom de l'amiral La Pérouse qui a conquis le fort Prince of Wales en 1782. Le nom Mistik avait été suggéré, soit l'équivalent cri du mot 'arbre'.
- 284.2 Hockin - Du nom du caporal C.H. Hockin de la G. R.C., tué dans l'exercice de ses fonctions en 1897 par un Indien nommé "Almighty Voice". Cet endroit s'appelait à l'origine Hearne du nom du gouverneur de la Compagnie de la baie d'Hudson qui s'était rendu à La Pérouse à Fort Prince of Wales. Le nom a été changé parce qu'il pouvait être confondu avec Hearne, Sask.
- 294.9 Thicket Portage - Ce nom vient du nom indien "sagaskwaskow uniga" qui signifie 'portage du buisson épineux'. En 1938, l'ouvrage de Faries porte "sukaskwaw" pour 'épineux' et "onikup" pour 'portage'.
- 307.0 Leven - Provient probablement du nom Leven, Fife, en Écosse. Ce nom était déjà l'usage local avant la construction du chemin de fer.
- 319.7 Thompson Junction - Du nom de la ville de Thompson qui tire elle-même son nom de J.F. Thompson, qui a été président de l'International Nickel Company INCO.
- 320.4 Sipiweski - D'un lac des environs qui porte ce nom. Il s'agit d'un mot cri qui signifie 'plusieurs chenaux' et que David Thompson utilisait déjà en 1792 dans l'appellation Sipiweski House, un poste de la compagnie de la Baie d'Hudson.
- 339.4 Matago - Ce mot serait l'équivalent cri du mot 'calcaire'. Cet endroit s'appelait à l'origine Hilmar (nom d'origine inconnue) mais il a été remplacé parce qu'il se rapprochait trop de Willmar, Sask., qui se trouve sur la voie du C.P.



- 341.3 Pikwitonei - Named after the *Pikwitonei River*. Said to be from a Cree word meaning 'broken mouth'.
- 349.6 Bridgar - Named after John Bridgar, in 1682 Governor of the Hudson's Bay Company post at York Factory.
- 368.9 Wilde - This name commemorates Sgt. W.B. Wilde, of the R.C.M.P., killed by the Indian "Charcoal", in 1896. The first name proposed for this point was *Ellice* after Edward Ellice who played an important role in the merging of the Hudson's Bay and the North West Company in 1820-21. This name was rejected since it conflicted with Ellis, Ont., on the C.N.R.
- 378.2 Arnot - After William Arnot who was in charge of the railway water supply for fourteen years.
- 399.5 Boyd - After Capt. J. Erroll Boyd, the first Canadian to successfully fly from Canada to Great Britain. This was originally called *Linklater* after a Hudson's Bay Company employee in charge of the Reindeer Lake post. *Linklater* figured prominently in the conflict with the North West Company.
- 403.9 Pit Siding - Located at one of the many pits from which gravel was obtained for the roadbed.
- 415.5 Garraway - This railway point is no longer in use. The name commemorated Garraway's coffee house in London, where the first sale of Hudson's Bay Company furs was held in 1671.
- 430.4 Munk - Named after Jens Munk who discovered and wintered at the Churchill River in 1619-20, before returning to Denmark. His name has often been spelled "Munck", but the approved form was adopted by the Geographic Board of Canada after seeking the advice of the Royal Danish Library, Copenhagen. The Cree name *Wapusk* meaning 'white bear' was another suggestion for this point.
- 442.2 Landing River - This railway point is no longer in use. It took its name from the nearby stream *Landing River*.
- 457.1 Ilford - Named after Ilford, Essex, England, at the request of Sir Frederick Wise, M.P. for that constituency.
- 473.0 Nonsuch - Named after the NONSUCH, which in 1668-69 was the first ship to travel to Hudson Bay and to return to England with furs for the newly formed Hudson's Bay Company. Originally this point was to be called *Atik*, Cree for 'caribou'.
- 475.2 Starnard - This railway point is no longer in use. The name commemorated William Stannard, Captain of the EAGLET. the EAGLET was to accompany the NONSUCH to Hudson Bay in 1668, but was forced to turn back. The railway point was originally to be called *Butnau* after the nearby *Butnau River*.
- 341.3 Pikwitonei - Du nom de la rivière *Pikwitonei*. Ce nom serait d'origine crise et signifierait 'bouche fendue'.
- 349.6 Bridgar - Du nom de John Bridgar, gouverneur du poste de la Compagnie de la baie d'Hudson à York Factory en 1682.
- 368.9 Wilde - Ce nom rappelle le sergent W.B. Wilde de la G.R.C. qui a été tué par un Indien appelé "Charcoal", en 1896. Le premier nom qui avait été proposé était *Ellice* du nom d'Edward Ellice qui a joué un rôle important dans l'unification de la Compagnie de la baie d'Hudson et de la Compagnie du Nord-Ouest en 1820-21. Mais ce nom n'a pas été accepté car il pouvait se confondre avec Ellis, Ont., qui se trouve sur la voie du C.N.
- 378.2 Arnot - Du nom de William Arnot qui a été chargé de l'approvisionnement en eau du chemin de fer pendant quatorze ans.
- 399.5 Boyd - Du nom du capitaine J. Erroll Boyd le premier canadien à réussir une envolée du Canada à la Grande-Bretagne. Cet endroit s'appellait à l'origine *Linklater* du nom d'un employé de la Cie de la baie d'Hudson qui était en charge du poste de Reindeer Lake. Il a joué un rôle important lors du conflit entre cette dernière et la Compagnie du Nord-Ouest.
- 403.9 Pit Siding - Situé près de l'une des gravières d'où provenait le gravier utilisé pour l'édification du terre-plein.
- 415.5 Garraway - Ce point ferroviaire ne sert plus. Ce nom rappelait le café Garraway's de Londres où a eu lieu la première vente de fourrures de la Compagnie de la baie d'Hudson en 1671.
- 430.4 Munk - Du nom de Jens Munk qui a découvert le fleuve Churchill et y a passé l'hiver en 1619-20 avant de retourner au Danemark. Son nom s'écrit souvent "Munck", mais la graphie actuelle a été adoptée par la Commission de géographie du Canada qui a pris conseil auprès de la Bibliothèque royale du Danemark à Copenhague. Quant au nom cri *Wapusk*, il signifie 'ours blanc' et ce nom avait aussi été proposé pour cet endroit.
- 442.2 Landing River - Ce point ferroviaire ne sert plus. Son nom provient du nom d'un cours d'eau voisin, *Landing River*.
- 457.1 Ilford - Du nom Ilford, comté Essex en Angleterre à la demande de Sir Frederick Wise, député de cette circonscription.
- 473.0 Nonsuch - Du nom du NONSUCH, premier navire à pénétrer dans la baie d'Hudson en 1668-1669, et à retourner en Angleterre avec une cargaison de fourrures destinées à la Compagnie de la baie d'Hudson, nouvellement formée. A l'origine, cet endroit s'appelait *Atik*, mot cri signifiant 'caribou'.
- 475.2 Starnard - Ce point ferroviaire ne sert plus. Le nom rappelle William Stannard, capitaine de l'EAGLET. Ce dernier devait accompagner le NONSUCH à la baie d'Hudson en 1668, mais il a dû rebrousser chemin. Cet endroit s'appelait à l'origine *Butnau* d'après la rivière Butnau qui coule dans les environs.

- 485.9 Wivenhoe - Named after the Hudson's Bay Company ship WIVENHOE (in some sources, WAVERO). Capt. Stannard attempted to sail this ship to Hudson Bay in 1669 but was forced to turn back. In 1670 he was successful, and the WIVENHOE and PRINCE RUPERT became the first ships to make the voyage under the Hudson's Bay Company charter. Another name proposed for this point was *Puskwow*, Cree for 'barren'.
- 485.9 Wivenhoe - Du nom d'un navire de la Compagnie de la baie d'Hudson, le WIVENHOE (dans certains documents on trouve WAVERO). A son bord, le capitaine Stannard a tenté de se rendre à la baie d'Hudson en 1669, mais il a dû retourner. Il a réussi cependant en 1670; le WIVENHOE et le PRINCE RUPERT ont été les premiers navires affrétés par la Compagnie de la baie d'Hudson à faire le voyage. Le nom *Puskwow* avait également été proposé, soit l'équivalent des mots 'pays nu' en cri.
- 498.4 Willbeach - After William Beach, a pioneer of the area. He homesteaded at the mouth of the Nelson River and was "a remarkable man, who did a great deal to make the possibilities of northwestern Manitoba known". The original name of the place was *Isham* after the Hudson's Bay Company Governor at Fort York in 1754, but this was changed because it conflicted with *Isham*, Sask., on the C.N.R.
- 498.4 Willbeach - Du nom de William Beach, un pionnier de ces régions. Il s'est installé sur une concession à l'embouchure du fleuve Nelson et "il était un homme remarquable qui a accompli beaucoup pour faire connaître les possibilités du nord-ouest du Manitoba". A l'origine, cet endroit s'appelait *Isham* du nom du gouverneur de la Compagnie de la baie d'Hudson à Fort York en 1754, mais il a été remplacé par le nom actuel parce qu'il se trouve déjà un *Isham* en Saskatchewan sur la voie du C.N.
- 510.1 Luke - After Luke Clemons, a mail carrier and well-known trader along the railway.
- 510.1 Luke - Du nom de Luke Clemons, postillon et commerçant bien connu sur le chemin de fer.
- 521.8 Gillam - After Hudson's Bay Company employees, Capt. Zachary Gillam and his son Capt. Benjamin Gillam, who built posts along the Nelson River in 1682. The Cree name suggested for this point was *Watchi*, meaning 'hill'.
- 521.8 Gillam - Du nom du capitaine Zachary Gillam et de son fils, le capitaine Benjamin Gillam, tous deux à l'emploi de la Compagnie de la baie d'Hudson; ils ont construit des postes sur le fleuve Nelson en 1682. Le nom cri qui était suggéré pour cet endroit était *Watchi*, soit 'colline'.
- 533.6 Kettle Rapids - This point takes its name from Kettle Rapids on the Nelson River.
- 533.6 Kettle Rapids - Cet endroit tire son nom de rapides situés sur le Nelson, les rapides Kettle.
- 547.0 Jacam - After J.A. Campbell, from The Pas, Commissioner of Northern Manitoba 1916-17, and M.P. for Nelson. Formerly called *Bracken* after John Bracken, Premier of Manitoba, 1922-43. (In 1922 he was elected as representative for The Pas). The name was rejected because it conflicted with *Bracken*, Sask., a siding on the C.P.R. The original proposal for this point was *Kinapik*, Cree for 'snake'.
- 547.0 Jacam - Du nom J.A. Campbell originaire de The Pas, commissaire du nord du Manitoba en 1916-17 et député du comté de Nelson. Cet endroit s'appelait autrefois *Bracken* du nom de John Bracken, Premier ministre du Manitoba de 1922 à 1943. (Il avait été élu député de la circonscription de The Pas en 1922). Cependant, le nom a été changé parce qu'il désignait déjà une voie d'évitement située sur la voie du C.P. en Saskatchewan. Initialement, le mot cri *Kinapik*, 'serpent', avait été proposé.
- 555.3 Bird - After T.W. Bird, the M.P. for the Nelson constituency in 1927.
- 555.3 Bird - Du nom de T.W. Bird, député du comté de Nelson en 1927.
- 565.0 Limestone - This name is derived from the nearby *Upper Limestone Rapids* on the Nelson River.
- 565.0 Limestone - Ce nom provient du nom de rapides situés sur le Nelson, les *rapides Upper Limestone*.
- 571.0 Amery - After the Rt. Hon. Leopold Charles Maurice Stennett Amery, (1873-1955), British Secretary of State for the Dominions, 1925-29.
- 571.0 Amery - Du nom du très honorable Leopold Charles Maurice Stennett Amery (1873-1955), Secrétaire d'État britannique pour les Dominions de 1925 à 1929.
- 586.0 Charlebois - After Msgr. Ovide Charlebois (1862-1933), who was the Roman Catholic Bishop of Keewatin from 1910 until his death in 1933.
- 586.0 Charlebois - Du nom de monseigneur Ovide Charlebois (1862-1933), évêque catholique du Keewatin de 1910 jusqu'à sa mort en 1933.
- 597.4 Weir River - Named after the nearby *Weir River*. This river was at one time known as *Airhole River*, a euphemism for the original "rather indecent name" used by employees of the Hudson Bay Railway. To avoid this problem, the name *Weir River* was adopted from the Cree name which meant 'river with a fish weir at its mouth'.
- 597.4 Weir River - Du nom de la rivière *Weir* située à proximité. A une époque, cette rivière s'appelait *rivière Airhole*, un euphémisme destiné à modifier l'appellation initiale, plutôt grossière, que les employés du chemin de fer de la baie d'Hudson utilisaient. Le problème a été évité en adoptant le nom *rivière Weir*, provenant du nom cri qui signifiait 'rivière dont l'embouchure comporte un barrage à poissons'.

- 611.3 Lawledge - After F.W. Lawledge, an engineer engaged in the original railway surveys. 611.3 Lawledge - Du nom de F.W. Lawledge, ingénieur qui a participé aux premiers levés en vue de la construction du chemin de fer.
- 626.5 Thibaudeau - After W. Thibaudeau, C.E., who made a reconnaissance survey for the Dominion Government around 1900, in connection with the railway route. 626.5 Thibaudeau - Du nom de W. Thibaudeau, I.C., qui a effectué un levé d'exploration pour le gouvernement du Dominion, vers 1900 en vue de l'établissement du tracé du chemin de fer.
- 639.8 Silcox - After Major L.E. Silcox who was the locating and division engineer during the construction of the railway. 639.8 Silcox - Du nom du major L.E. Silcox qui était l'ingénieur divisionnaire chargé du repérage pendant la construction du chemin de fer.
- 659.2 Herchmer - After Lawrence William Herchmer (1840-1915), who was Chief Commissioner of the North West Mounted Police from 1886 to 1900. 659.2 Herchmer - Du nom de Lawrence William Herchmer (1840-1915), Commissaire principal de la Police montée du Nord-Ouest de 1886 à 1900.
- 667.8 Kellett - After Vice-Admiral Sir Henry Kellett (1806-75), who made many trips to the Arctic and commanded the western division of Belcher's expedition, 1852-54. 667.8 Kellett - Du nom du vice-amiral Sir Henry Kellett (1806-1875) qui a fait plusieurs voyages dans l'Arctique et qui commandait le détachement ouest de l'expédition de Belcher, de 1852 à 1854.
- 681.9 O'Day - After J.E. O'Day, one of the engineers involved with the construction of the Amery-Churchill portion of the line. 681.9 O'Day - Du nom de J.E. O'Day, un ingénieur qui a participé à la construction du tronçon Amery-Churchill de la voie ferrée.
- 695.0 Back - After Admiral Sir George Back (1796-1878), an Arctic explorer. He was a surveyor for Franklin's first and second land journeys, was the commander of land journeys to Back River and the Arctic shores, and was Captain of the TERROR at one time. 695.0 Back - Du nom de l'amiral Sir George Back (1796-1878), explorateur de l'Arctique. Il était arpenteur lors de la première et de la deuxième expéditions terrestres de Franklin. Il était en charge des missions terrestres vers la rivière Back et les rives de l'océan Arctique; il a été aussi capitaine du TERROR un certain temps.
- 707.5 M'Clintock - After Admiral Sir Francis Leopold M'Clintock (1819-1907), who made many exploratory trips to the Arctic, and discovered the fate of Franklin's ships EREBUS and TERROR. 707.5 M'Clintock - Du nom de l'amiral Sir Francis Leopold M'Clintock (1819-1907) qui a exploré l'Arctique à plusieurs reprises et qui a rapporté la preuve de la fin tragique des navires de Franklin, l'EREBUS et le TERROR.
- 721.6 Belcher - After Admiral Sir Edward Belcher (1799-1877), a famous Arctic explorer, who travelled with Beechey in 1825-28 and in 1852-54 was commander of the Franklin search expedition. 721.6 Belcher - Du nom de l'amiral Sir Edward Belcher (1799-1877) célèbre explorateur de l'Arctique, qui a voyagé avec Beechey de 1825 à 1828; il commandait l'expédition partie à la recherche de Franklin de 1852 à 1854.
- 736.5 Cromarty - After a Hudson's Bay Company Factor at Fort Severn, killed by Indians. 736.5 Cromarty - Du nom d'un consignataire de la Compagnie de la baie d'Hudson à Fort Severn, tué par les Indiens.
- 750.9 Chesnaye - After a fur-trader from Québec, Aubert de la Chesnaye. 750.9 Chesnaye - Du nom d'un pelletier de Québec, Aubert de la Chesnaye.
- 764.1 Lamprey - Named after Jens Munk's second ship, the LAMPRENEN, ('Lamprey' in English), in which Munk and two men, the only survivors of the 1619-20 winter, returned to Denmark. 764.1 Lamprey - Du nom du deuxième navire de Jens Munk, le LAMPRENEN ('Lamproie') à bord duquel Munk et deux compagnons, les seuls survivants de l'hiver 1619-20, sont retournés au Danemark.
- 776.3 Bylot - Named after Robert Bylot, Mate of the DISCOVERY in Hudson's fourth voyage of 1610; Mate in the DISCOVERY in Button's voyage, 1612-13, and Master in Baffin's fourth voyage of 1615 and the fifth in 1616. 776.3 Bylot - Du nom de Robert Bylot, qui était officier à bord du DISCOVERY au cours du quatrième voyage d'Hudson en 1610; il était également officier à bord du DISCOVERY au cours du voyage de Button, de 1612 à 1613 et capitaine au cours du quatrième voyage de Baffin en 1615 et du cinquième, en 1616.
- 788.8 Digges - After, Sir Dudley Digges (1583-1639), an English merchant who helped finance Hudson's trip of 1610. 788.8 Digges - Du nom de Sir Dudley Digges (1583-1639) négociant anglais qui a aidé au financement du voyage d'Hudson en 1610.
- 802.7 Tidal - A simple descriptive name. 802.7 Tidal - Nom descriptif.

815.6 Churchill - After Fort Churchill and Churchill River which honoured Lord Churchill (later the Duke of Marlborough), a governor of the Hudson's Bay Company. The railway line was completed to Churchill in 1931.

815.6 Churchill - D'après Fort Churchill et fleuve Churchill en l'honneur de Lord Churchill (plus tard le Duc de Marlborough) gouverneur de la Compagnie de la baie d'Hudson. La construction du chemin de fer s'est achevée à Churchill en 1931.

SOURCES

SOURCES

Canada, Department of Energy, Mines and Resources, Canadian Permanent Committee on Geographical Names. Records.

Canada, Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Comité permanent canadien des noms géographiques. Dossiers.

Cooke, A. and C. Holland (1978): *The Exploration of Northern Canada*. The Arctic History Press, Toronto.

Cooke, A. et C. Holland (1978): *The Exploration of Northern Canada*. The Arctic History Press, Toronto.

Douglas, R. (1931): *Place Names of Manitoba*. F.A. Acland, King's Printer, Ottawa.

Douglas, R. (1931): *Place Names of Manitoba*. F.A. Acland, King's Printer, Ottawa.

*Encyclopedia Canadiana* (1962). The Canadiana Co. Ltd., Ottawa.

*Encyclopedia Canadiana* (1962). The Canadiana Co. Ltd., Ottawa.

Faries, R. (Ed.) (1938): *A Dictionary of the Cree Language*. The General Synod of the Church of England in Canada, Toronto.

Faries, R. (Ed.) (1938): *A Dictionary of the Cree Language*. The General Synod of the Church of England in Canada, Toronto.

*New Encyclopaedia Britannica*. (1974). 15th Edition, Helen Hemingway Benton, publisher, Chicago.

*New Encyclopaedia Britannica*. (1974). 15ième édition, Helen Hemingway Benton, éditeur, Chicago.

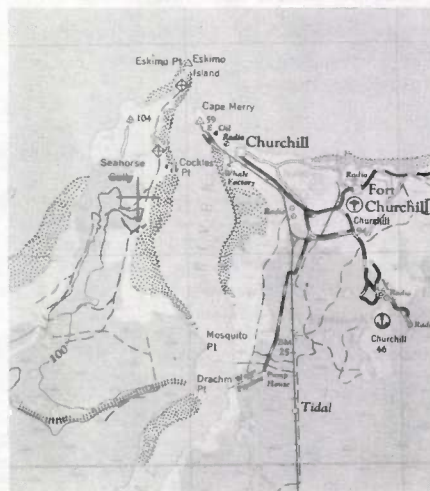
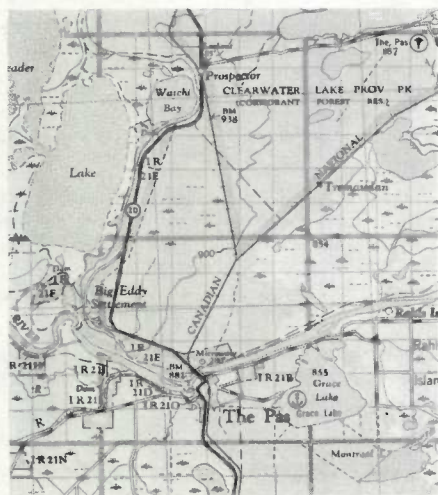
Rudnykyj, J.B. (1970): *Manitoba Mosaic of Place Names*. Canadian Society for the Study of Names, Winnipeg.

Rudnykyj, J.B. (1970): *Manitoba Mosaic of Place Names*. Société canadienne pour l'étude des noms, Winnipeg.

White, J. (1910): *Place-names - Northern Canada*. Geographic Board of Canada, Ottawa, Ninth Report, Part IV, p. 231-455.

White, J. (1910): *Place-names - Northern Canada*. Commission de géographie du Canada, neuvième rapport, IV<sup>e</sup> partie pp. 231 à 455, Ottawa, Canada, 1910.

THE PAS  
63 F



CHURCHILL  
54 L

SURVEYORS GENERAL: THEIR RECOGNITION IN  
CANADIAN LANDSCAPE FEATURE NAMES

by

Helen Kerfoot\*

NOMS D'ARPEUTEURS GÉNÉRAUX DONNÉS À DES ÉLÉMENTS  
TOPOGRAPHIQUES CANADIENS

par

Helen Kerfoot\*

Mr. F.H. Peters, formerly Surveyor General of Canada, retired thirty years ago in 1948. During September Alan Rayburn and the writer had the opportunity to visit and talk with Mr. Peters, a spry 95-year old now residing in Ottawa's west end. Among his memorabilia was a photo of *Mount Peters*, in the Rocky Mountain Foothills, taken in the 1920s. It was this contact with a former Surveyor General and Chairman of the Geographic Board of Canada that gave rise to an assessment of material on the Surveyors General of Canada since Confederation. Investigation of geographical names given for these men reveals their commemoration in a variety of localities from the Yukon to Quebec; apparently no Surveyor General has been commemorated in the Atlantic Provinces.

M. F.H. Peters, autrefois arpenteur général du Canada, prenait sa retraite il y a de cela trente ans, en 1948. En septembre, Alan Rayburn et l'auteur ont rencontré M. Peters, toujours très actif malgré ses 95 ans et se sont entretenus avec lui, à sa résidence située dans l'ouest d'Ottawa. Parmi les souvenirs mémorables de sa vie, il nous a montré une photographie prise aux environs de 1920 du *mont Peters*, dans les avants-monts des Rocheuses. C'est cette rencontre avec un ancien arpenteur général du Canada et ex-président de la Commission de géographie du Canada qui a donné lieu à une revue de la documentation sur les arpenteurs généraux qui se sont succédés depuis la Confédération. On constate qu'un grand nombre d'éléments topographiques situés dans diverses régions allant du Yukon jusqu'au Québec, portent le nom d'arpenteurs généraux, alors qu'aucun élément topographique des Maritimes n'a été nommé en l'honneur de l'un d'eux.

Term of office

1871 - 1878	John Stoughton Dennis
1878 - 1884	Lindsay A. Russell
1885 - 1924	Edouard Gaston Daniel Deville
1924 - 1948	Frederick Hatheway Peters
1948 - 1953	Bruce Wallace Waugh
1953 - 1971	Robert Thistlethwaite
1971 - 1977	David Robert Slessor
1978 -	William Vacy Blackie

Durée du mandat

1871 - 1878	John Stoughton Dennis
1878 - 1884	Lindsay A. Russell
1885 - 1924	Edouard Gaston Daniel Deville
1924 - 1948	Frederick Hatheway Peters
1948 - 1953	Bruce Wallace Waugh
1953 - 1971	Robert Thistlethwaite
1971 - 1977	David Robert Slessor
1978 -	William Vacy Blackie

Of the eight Surveyors General, Slessor and Blackie do not as yet have any features named in their honour. Of the previous six, Russell, Waugh and Thistlethwaite each had a lake named for them when they were involved in actual surveying, but prior to their appointments as Surveyors General. Dennis, Deville and Peters each are remembered by several geographic names in different parts of Canada.

Aucun élément topographique ne porte encore le nom de Slessor ou de Blackie. On a donné les noms de Russell, Waugh et Thistlethwaite à trois lacs, alors que ces hommes effectuèrent des travaux d'arpentage avant leur nomination au poste d'arpenteur général. Plusieurs sites dans diverses parties du Canada portent les noms des arpenteurs généraux Dennis, Deville et Peters.

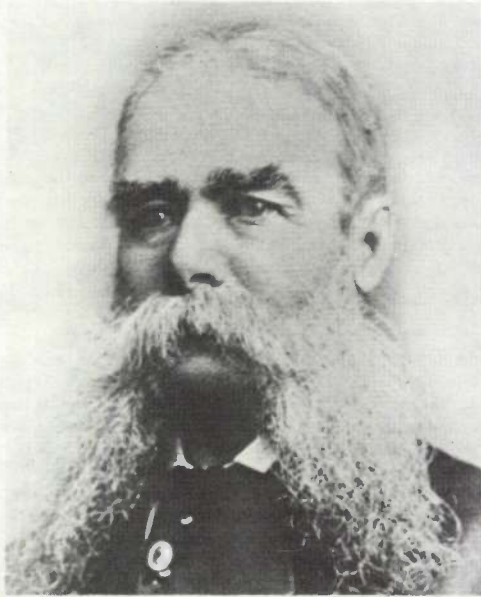
In 1869, LCol J.S. Dennis (1820-85) was sent by the Government of Canada to organize the first system of sur-

En 1869, le gouvernement canadien confia au Lcol J. S. Dennis (1820-85) la tâche de mettre sur pied un premier système d'arpentage dans le sud du Manitoba. Deux années plus tard, le 7 mars 1871, J.S. Dennis devient le premier ar-

\* CPCGN Secretariat, E.M.R.

\* Secrétariat du CPCNG, E.M.R.

veys in southern Manitoba. Two years later, on March 7, 1871 J.S. Dennis was appointed as the first Surveyor General of Dominion Lands. In the records today are several geographic features named for him: a mountain, and subsequently a pass, in British Columbia; a mountain in the Yukon; a township and islands in Ontario; and a lake and probably a locality in Manitoba.



J.S. Dennis

*Mount Dennis*, located on the south side of the Kicking Horse Pass and overlooking Field, is but ten miles away from *Mount Deville*, in the Van Horne Range to the west of Field. Dr. Otto Klotz, then Director of the Dominion Observatory, noted in correspondence with the Geographic Board in 1921, that in 1886 he had completed the azimuth survey of the section of the Canadian Pacific Railway line from the summit of the Rocky Mountains to Revelstoke:

"While at Field I named four mountains: Mount Dennis, after the first Surveyor General and subsequently Deputy Minister; Mount Burgess after the then Deputy Minister; Mount Deville, the then Surveyor General; and Mount King after my confrère W. F. King".<sup>1</sup>

penteur général des terres fédérales. Plusieurs éléments topographiques portent aujourd'hui son nom: une montagne et un défilé, en Colombie-Britannique; une montagne au Yukon; un canton et des îles en Ontario; et enfin, un lac et probablement une ville au Manitoba.

Le *mont Dennis*, situé du côté sud de la passe de Kicking Horse et dominant Field, n'est qu'à dix milles du *mont Deville* dans les chaînons de Van Horne, à l'ouest de Field. M. Otto Klotz, alors directeur de l'observatoire fédéral, écrit à la Commission de géographie du Canada, en 1921, qu'après avoir terminé le relevé d'azimut du segment de la ligne de chemin de fer du C.P. à partir du sommet des Rocheuses jusqu'à Revelstoke:

"While at Field I named four mountains: Mount Dennis, after the first Surveyor General and subsequently Deputy Minister; Mount Burgess after the then Deputy Minister; Mount Deville, the then Surveyor General; and Mount King after my confrère W.F. King".<sup>1</sup>

Le *mont Dennis*, situé aux environs de la rivière Bell au Yukon (116 P), sert de point de repère lors d'un levé topographique à la boussole effectué par William Ogilvie en 1888. Ogilvie propose ce nom lors de la 7<sup>e</sup> assemblée annuelle des arpenteurs-géomètres fédéraux, tenue à Ottawa en février 1890, pour honorer l'ancien arpenteur général et sous-ministre. Ce n'est qu'en 1944 que la Commission de géographie du Canada approuve ce nom.

Les *îles Dennis* sont situées dans le chenal nord du lac Huron, au sud-est de Blind River, à proximité des îles Ogilvie, de l'île Fawcett et de l'île Klotz et figurent sur les cartes dès 1915. Le *canton de Dennis*, situé au nord-ouest de Sault Ste-Marie et sur la rive du lac Supérieur, est ainsi nommé en l'honneur de J.S. Dennis.<sup>2</sup>

Il existe également un *lac Dennis* au Manitoba, situé à l'ouest de l'extrémité sud du lac Winnipeg juste à l'est du méridien principal du premier système d'arpentage mis sur pied par le Lcol Dennis. L'une des villes des environs porte également ce noms.

J.S. Dennis devient sous-ministre de l'Intérieur en 1878. Lindsay Russell le remplace alors comme arpenteur général. En 1875, on donne son nom à un lac figurant sur une carte du ministère de l'Intérieur. A cette époque, M. Russell est arpenteur général adjoint. Les lacs Russell et Dennis sont à quelques milles l'un de l'autre. Ces deux hommes continuent les travaux d'arpentage du Manitoba, et achèvent la triangulation des terres entre les méridiens principal et secondaire, en 1875. Lindsay Russell est un homme très compétent et, comme son prédécesseur, est nommé sous-ministre de l'Intérieur en 1882. Il continue toutefois d'exercer ses fonctions d'arpenteur général jusqu'à ce que le mauvais état de sa santé mette fin prématurément à sa carrière, en 1884.

1 Lettre de O. Klotz au Sec. du CGC, août 5, 1921, Dossier 0067 du CPCNG.

2 Bien que les dossiers du CPCNG indiquent que le canton est nommé d'après J.B. Dennis, il existe un doute à savoir si le nom commémore l'arpenteur général ou son fils lui aussi nommé John Stoughton Dennis et arpenteur des terres fédérales.

1 Letter from O. Klotz to Sec. of GBC, Aug. 5, 1921, CPCNG file 0067.

*Mount Dennis* in the Bell River area of the Yukon (116 P) was used on a track and compass survey by William Ogilvie in 1888. At the 7th Annual Meeting of the Dominion Land Surveyors in Ottawa, February 1890, Ogilvie proposed this name to commemorate the former Surveyor General and Deputy Minister. It was not until 1944 that this name finally received approval from the Geographic Board of Canada.

*Dennis Islands*, nestled in the North Channel of Lake Huron, southeast of Blind River, lie near Ogilvie Islands, Fawcett Island and Klotz Island, and appeared on maps certainly as early as 1915. *Dennis Township*, northwest of Sault Ste. Marie and bordering on Lake Superior, also commemorates J.S. Dennis.<sup>2</sup>

In Manitoba west of the south end of Lake Winnipeg is *Dennis Lake*, just east of the Principal Meridian of the First System of Survey of Dominion Lands initiated by LCol Dennis. A locality nearby bears the same name.

J.S. Dennis was promoted to Deputy Minister of the Department of the Interior in 1878. To replace him as Surveyor General Lindsay Russell was appointed. *Russell Lake* in Manitoba was named on a Department of Interior map of 1875. At this time Russell held the position of Assistant Surveyor General. *Russell Lake* and *Dennis Lake* are within a few miles of each other. Both men were involved with the continuation of the survey of Manitoba, and it was in the year 1875 that the triangulation between the Principal and Second Meridians was completed. Lindsay Russell was a very gifted man and, like his predecessor, was promoted to Deputy Minister of the Interior in 1882. However, Russell continued to hold the position of Surveyor General until ill health prematurely terminated his career in 1884.



L.A. Russell

Now into the limelight came Edouard Gaston Daniel Deville. Born at La Charité-sur-Loire in France, February 21, 1849, he attended naval college at Brest and during his subsequent service in the French Navy was in charge of hydrographic surveys in the South Seas. Dr. Deville resigned his commission, arrived in Canada in 1874, and became Inspector of Surveys in Quebec. In 1881 he became Inspector of Dominion Land Surveys and in 1885 took over from Mr. Russell as Surveyor General. During 39 years in office he saw great strides in the progress of the survey, and laid foundations for the use of photography in surveying in the mountain areas of Western Canada.

Several features are named for Dr. Deville. In the western mountains is *Mount Deville* in the Van Horne Range, close to the Kicking Horse Pass (see p. 12), named in Deville's honour by Dr. Otto Klotz. Also overlooking the valley of the Tatonduk River, a tributary of the Yukon, is another *Mount Deville*. Together with the neighbouring Mount King (W.F. King became Chief Astronomer) this name is shown on R.G. McConnell's map of 1890, appearing in the Geological Survey Summary Report for 1889.

Edouard Gaston Daniel Deville entre alors en scène. Né à La Charité-sur-Loire en France, le 21 février 1849, il étudie à l'École navale de Brest, et fait des levés hydrographiques dans les mers du Sud au cours de son service dans la Marine française. M. Deville, après avoir quitté son poste, émigre au Canada en 1874, et devient inspecteur d'arpentage au Québec. Nommé inspecteur fédéral des travaux d'arpentage en 1881, il succède à M. Russell en 1885 en tant qu'arpenteur général. Titulaire de ce poste durant 39 ans, il est témoin de grands progrès dans le domaine de l'arpentage et introduit en outre, l'utilisation de la photographie pour l'arpentage des régions montagneuses de l'Ouest canadien.

On a donné le nom de M. Deville à plusieurs éléments topographiques. Il existe ainsi un *mont Deville* dans les montagnes de l'ouest des chaînons de Van Horne, à proximité de la passe de Kicking Horse (voir p. 12), nommé en l'honneur de Deville par M. Otto Klotz. Un autre *mont Deville* surplombe la vallée de la rivière Tatonduk, un affluent du fleuve Yukon. Le *mont Deville*, ainsi que son voisin, le mont King (W.F. King devient astronome en chef) figurent tous deux sur la carte de 1890 de R.G. McConnell, qui se trouve dans le rapport sommaire des levés géologiques de 1889.

En 1900, J.W. Tyrrell part en expédition du Grand lac des Esclaves et descend la rivière Thelon. Il donne le nom de Deville à un lac situé à proximité du cours supérieur de la rivière Hanbury.

*Deville* figure en tant que "localité" dans le répertoire géographique actuel de l'Alberta. On y a assisté à l'ouverture d'une gare du Canadien Pacifique en 1909 et d'un bureau de poste en 1910. Plus récemment, on a donné le nom de Deville à un lac, au Québec (Cté de Saguenay).

<sup>2</sup> Although the CPCGN records indicate this township to be named for J.S. Dennis, there is perhaps a slight doubt as to whether it commemorates the Surveyor General, or his son, who was also called John Stoughton Dennis, and was a Dominion Land Surveyor.



E.G.D. Deville

In 1900 J.W. Tyrrell made an expedition from Great Slave Lake down the Thelon River. Among the features he named was Lac Deville (now officially *Deville Lake*), close to the headwaters of the Hanbury River.

In the current gazetteer of Alberta, *Deville* is listed as a "locality". A station on the C.P.R. opened there in 1909 and a post office in 1910. More recently *Lac Deville* in Quebec (Cté de Saguenay) has also been named in his honour.

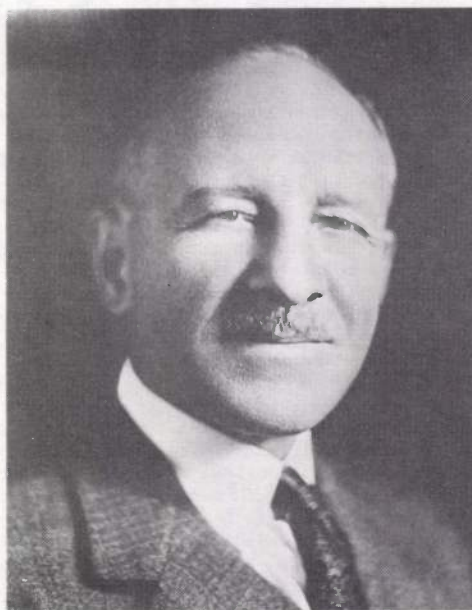
Dr. Deville remained in charge of surveys until his death in 1924 and was succeeded as Surveyor General by Mr. F.H. Peters. He was to remain in this role until after World War II.

Mr. Peters was born in the city of Québec in 1883. Following his graduation with honours from Royal Military College in 1904 he began a long and distinguished career as engineer and surveyor. His work involved river and canal surveys in Ontario and Alberta as well as the survey of the townsite of Fort Churchill in 1909. From 1911 Mr. Peters was Commissioner and Chief Engineer of Irrigation for the Dominion Government in Alberta, and soon after moving east with the Department of the Interior his organizational abilities were put to good use with his appointment as Surveyor General.

In 1928, *Mount Peters* and the nearby *Peters Creek* in the Rocky Mountain Foothills of Alberta were approved. Mr. R.W. Cautley of the Topographical Survey was preparing an advisory report for the Deputy Minister of the Interior.

M. Deville assume ses fonctions jusqu'au moment de son décès en 1924, et M. F.H. Peters lui succède comme arpenteur général jusqu'après la deuxième Guerre mondiale.

Né à Québec en 1883, M. Peters obtient un diplôme avec distinctions au terme de ses études au Collège militaire royal en 1904; c'est le début d'une longue carrière où il se distingue en tant qu'ingénieur et arpenteur. Son travail l'amène à faire des levés des rivières et canaux en Alberta et en Ontario ainsi qu'à procéder à l'arpentage de l'aménagement urbain de Fort Churchill en 1909. A partir de 1911, M. Peters est commissaire et ingénieur en chef de l'irrigation pour le compte du gouvernement fédéral, en Alberta, et lorsque, peu après, le ministère de l'Intérieur est déplacé vers l'est, ses talents d'organisateur lui valent d'être nommé arpenteur général.



F.H. Peters

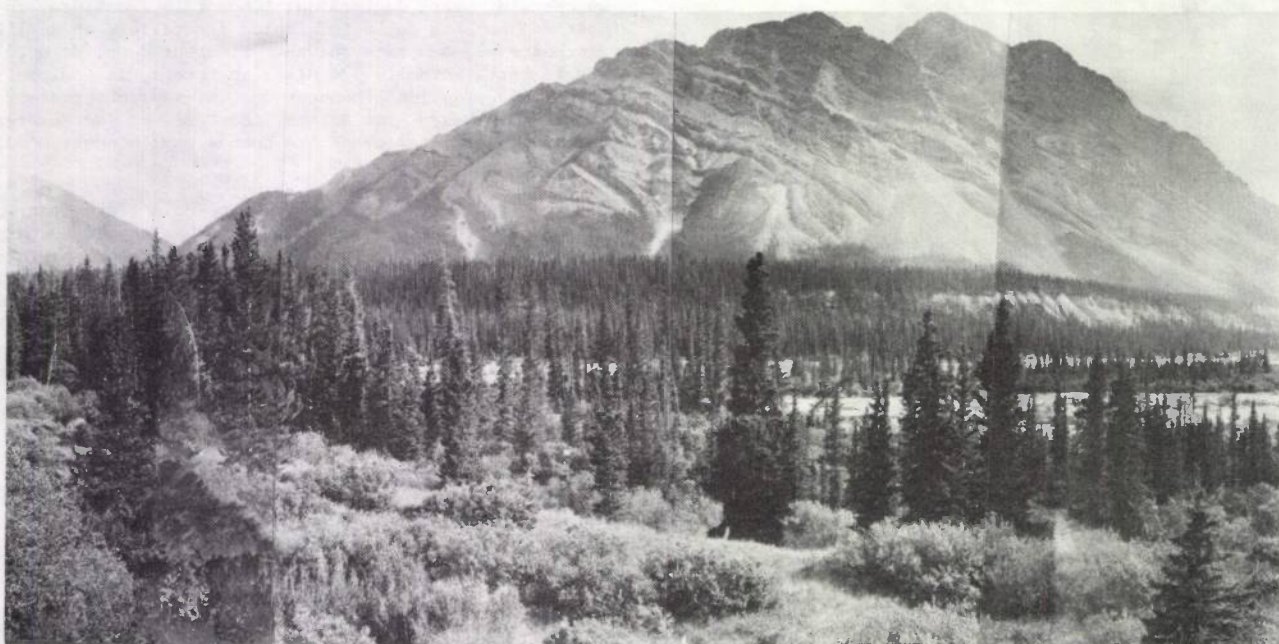
En 1928, on approuve officiellement les noms de *mont Peters* et de *ruisseau Peters* situés dans les avants-monts des Rocheuses, en Alberta. M. R.W. Cautley du service des levés topographiques prépare à ce moment un rapport consultatif pour le sous-ministre de l'Intérieur et tente d'établir des frontières permanentes pour le parc des Rocheuses, le parc de Jasper et son prolongement.<sup>3</sup> Il voit le *mont*

3 Lettre de R.W. Cautley à J.A. Jaffary, le 29 novembre 1927, dossier 86 0 du CPCNG.



He was "looking into the selection of permanent boundaries for Rocky Mountains Park, Jasper Park and Jasper Park extension".<sup>3</sup> *Mount Peters* he saw as the pivotal point in his boundary selections. With the support of the Alberta member of the Geographic Board of Canada, he selected the name of the Surveyor General for this peak. The mountain, as shown in the photograph, overlooks the Clearwater River and today is close to the eastern boundary of Banff National Park.

*Peters* comme le point central pour la délimitation des frontières. Il choisit alors le toponyme *Peters* pour cette montagne après avoir obtenu l'approbation du membre albertain de la Commission de géographie du Canada. Cette montagne, comme le montre la photographie, surplombe la rivière Clearwater et se trouve maintenant à proximité de la frontière est du parc national de Banff.



Mount Peters as viewed in the 1920s. (Photo courtesy F.H. Peters)  
Mont Peters dans les années 1920. (Photo F.H. Peters)

The Northwest Territories also have a landscape feature bearing the name *Point Peters*, proposed by T.H. Manning in 1941, following his expedition to the Foxe Basin. In 1948 Mr. Peters was again honoured by the naming of *Peters Lake* (now *Lac Peters*) in Quebec, west of Ungava Bay. Saskatchewan's *Lake Peters* named in the days of the Alberta-Saskatchewan boundary survey is noted on the next page.

On the retirement of Mr. Peters in 1948, Bruce Waugh took over the position of Surveyor General. Mr. Waugh

Il y a également dans les Territoires du Nord-Ouest un élément topographique qui porte le nom de *pointé Peters* proposé par T.H. Manning en 1941, suite à son expédition dans le bassin de Foxe. En 1948, on baptise un lac du Québec, à l'ouest de la baie d'Ungava, du nom de *Peters*. On parle du *lac Peters* de la Saskatchewan, ainsi nommé lors de la délimitation de la frontière Alberta-Saskatchewan, à la page suivante.

Lorsque M. Peters prend sa retraite en 1948, M. Bruce Waugh accède au poste d'arpenteur général après avoir été chef d'équipe au cours des années 20 et 30, lors de travaux d'arpentage dans les Prairies, au Québec et dans les Maritimes, et après avoir participé à d'autres travaux pour délimiter les frontières Ontario-Manitoba et Saskatchewan-Alberta. Il a collaboré activement au programme de production

<sup>3</sup> Letter from R.W. Cautley to J.A. Jaffary, Nov. 29, 1927, CPCGN file 86 O.

had spent many years in the '20s and '30s as party chief on surveys in the Prairies, Quebec and the Maritimes, and worked on boundary surveys for Manitoba-Ontario, and for Saskatchewan-Alberta. He was very involved in the programme for the production of aeronautical charts and development of the Airborne Profile Recorder.



B.W. Waugh

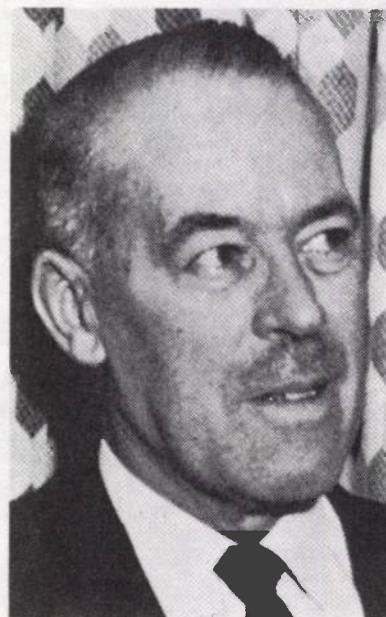
Although there appears to be no feature named for Waugh during his period of office, *Waugh Lake* in Saskatchewan had been previously named for him. In 1938 he was in charge of the Alberta-Saskatchewan boundary survey from Lake Athabasca to the 60th parallel. At this time F.H. Peters, as Surveyor General, was Chairman of the Boundary Commission, and A.P.C. Belyea and M.B. Weekes, were respectively Alberta and Saskatchewan members of the Commission. Through the Commission a proposal was made to the Geographic Board of Canada to name a number of lakes along the boundary in honour of members of the Commission, and of the survey party. Running from south to north we find on today's map (74 M): *Peters Lake, Belyea Lake, Weekes Lake, Ney Lake* (C.H. Ney - geodetic observer), *Waugh Lake, Martyn Lake, Doze Lake, and Inkster Lake* (the last three being assistants on the survey).

Following in the footsteps of Bruce Waugh, Robert Thistlethwaite took over the position of Surveyor General in 1953. During his surveying days, working for both government and private industry, he travelled from the Canadian Arctic to the jungles of Ecuador, carrying out legal surveys and positional astronomy. Back in 1939 the Air Survey Section of Topographical Survey had proposed *Lake Thistlethwaite* north of Yellowknife after Mr. Thistlethwaite who had

de cartes aéronautiques et de perfectionnement de l'enregistreur de profil aéroporté.

Bien qu'aucun élément topographique ne semble avoir reçu le nom de Waugh pendant qu'il occupait son poste, il existe un *lac Waugh* en Saskatchewan baptisé ainsi en son honneur avant qu'il devienne arpenteur général. En 1938, M. Waugh est chargé des levés topographiques pour délimiter la frontière Alberta-Saskatchewan à partir du lac Athabasca jusqu'au 60<sup>e</sup> parallèle. A ce moment, F.H. Peters est président de la Commission frontalière, en sa qualité d'arpenteur général, et A.P.C. Belyea et M.B. Weekes en sont tous deux membres à titre de représentants de l'Alberta et la Saskatchewan respectivement. Par l'entremise de cette Commission, on propose à la Commission de géographie du Canada de nommer un certain nombre de lacs qui longent la frontière, en l'honneur des membres de la Commission frontalière et de l'équipe d'arpentage. Les lacs suivants figurent donc, du nord au sud, sur la carte actuelle (74 M): *lac Peters, lac Belyea, lac Weekes, lac Ney* (en l'honneur de C.H. Ney, observateur géodésique), *lac Waugh, lac Martyn, lac Doze, et lac Inkster* (ces trois derniers lacs ayant été nommés en l'honneur d'adjoints de l'équipe d'arpentage).

Robert Thistlethwaite succède à l'arpenteur général Bruce Waugh en 1953. Au cours de sa carrière d'arpentage, il travaille pour le gouvernement et l'entreprise privée, voyage de la région arctique canadienne jusqu'aux jungles de l'Ecuador, pour y procéder à des levés officiels et à des travaux d'astronomie de position. En 1939, la Section des levés aériens du service des levés topographiques avait proposé de donner le nom de Thistlethwaite à un lac situé au nord de Yellowknife, en l'honneur de M. Thistlethwaite qui avait été l'adjoint de l'arpenteur John Carroll dans les Territoires du Nord-Ouest lorsque débutèrent les levés d'astronomie de position en 1936.



R. Thistlethwaite

been assistant to surveyor John Carroll in the Northwest Territories when astronomical positioning was being undertaken in 1936.

Mr. Thistlethwaite resigned in 1971, and has since been succeeded by D.R. Slessor and W.V. Blackie.

Over the past century the talents of men from a variety of backgrounds have been brought to the role of Surveyor General. All live on, remembered for their contributions, academic, practical and personal, to this particular field of endeavour. It seems most apt that geographical features within Canada should bear the names of these outstanding men who devoted so many years of their lives to promoting the goals of the country's surveying and mapping.

En 1971, M. Thistlethwaite quitte son poste et est remplacé successivement par Messieurs D.R. Slessor et W.V. Blackie.

Au cours du siècle dernier des hommes compétents ayant des antécédents professionnels très divers ont occupé le poste d'arpenteur général. Leur souvenir ne s'efface pas parce que leur contribution théorique, pratique et personnelle a marqué ce domaine particulier. Il est certes justifié que des éléments topographiques du Canada portent les noms de ces hommes admirables qui ont consacré tant d'années de leur existence afin de mener à bien les travaux d'arpentage et de cartographie du pays.

REFERENCES

Canada, Department of Energy, Mines and Resources, Canadian Permanent Committee on Geographical Names. Records.

*Canadian Surveyor*, December 1971 and September 1972.

Clark, R.W. (1961): *History of Dominion Land Surveys and Topographical Surveys under the Surveyor General 1869-1950*. Unpub. ms., Legal Surveys, E.M.R.

Dominion Land Surveyors' Association, Annual Reports of 1913 and 1925.

Jolicoeur, T. and J.K. Fraser (1966): *Geographical Features in Canada named for Surveyors*. Geographical Branch, Department of Mines and Technical Surveys, Ottawa.

*Ontario Land Surveyor*, Spring 1978 and Winter 1978.

Pers. Comm.: F.H. Peters and G.E. Le Sueur.

REFERENCES

Canada, Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Comité permanent canadien des noms géographiques. Dossiers.

*Le géomètre canadien*, décembre 1971 et septembre 1972.

Clark, R.W. (1961): *History of Dominion Land Surveys and Topographical Surveys under the Surveyor General 1869-1950*. Ouvrage inédit, Service des levés officiels, E.M.R.

Dominion Land Surveyors' Association, Rapports annuels de 1913 et 1925.

Jolicoeur, T. et J.K. Fraser (1966): *Accidents géographiques au Canada nommés en l'honneur d'arpenteurs*. Direction de la géographie, Ministère des Mines et Relevés techniques, Ottawa.

*Ontario Land Surveyor*, printemps 1978 et hiver 1978.

Comm. Pers.: F.H. Peters et G.E. Le Sueur.

\*\*\*\*\*

SOME MEETINGS CONCERNING NAMES: 1979

Canadian Society for the Study of Names May 25,26, Saskatoon

Canadian Permanent Committee on Geographical Names Oct. 2, Victoria

American Name Society Dec. 29,30, San Francisco

QUELQUES RÉUNIONS SUR LES NOMS: 1979

Société canadienne pour l'étude des noms mai 25,26, Saskatoon

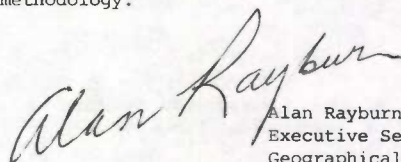
Comité permanent canadien des noms géographiques oct. 2, Victoria

American Name Society déc. 29,30, San Francisco

CURRENT TOPONYMIC RESEARCH PROJECTS

The Canadian Permanent Committee on Geographical Names has the responsibility of dealing with all geographic nomenclature affecting Canada. To assist the Committee three advisory committees have been established. It is the suggestion of the Advisory Committee on Toponymy Research that the CPCGN Secretariat compile an inventory of current toponymic research being undertaken in Canada. By publicizing these projects through its semi-annual publication, CANOMA, the CPCGN hopes that duplication of effort may be avoided, and that researchers with similar interests and methods can be brought together.

We would appreciate a brief description of projects now underway, with references to time frame, sponsorship, and methodology.



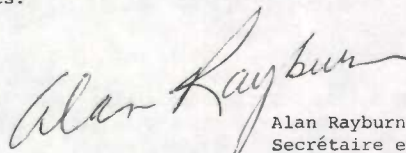
Alan Rayburn,  
Executive Secretary,  
Geographical Names,  
12th Floor,  
580 Booth Street,  
Ottawa, Ontario,  
K1A 0E4.

\*\*\*\*\*

PROJETS ACTUELS DE RECHERCHE TOPONYMIQUE

Le Comité permanent canadien des noms géographiques est chargé de s'occuper de toute la nomenclature géographique qui se rapporte au Canada. Trois comités consultatifs ont été formés pour aider le C.P.C.N.G. à accomplir sa tâche. Le Comité consultatif de recherche toponymique suggère que le secrétariat du C.P.C.N.G. fasse l'inventaire des travaux en cours au pays. En les faisant connaître dans sa publication semestrielle CANOMA, le C.P.C.N.G. espère réunir les chercheurs dont les intérêts et les méthodes sont semblables et ainsi éviter une répétition inutile des efforts.

Nous aimerions recevoir une brève description des projets en cours. Elle devra contenir des détails sur la durée prévue des travaux, l'origine des subventions et les méthodes de travail employées.



Alan Rayburn,  
Secrétaire exécutif,  
Noms géographiques,  
12<sup>e</sup> étage,  
580, rue Booth,  
Ottawa, Ontario,  
K1A 0E4.

CANADIAN PERMANENT COMMITTEE ON GEOGRAPHICAL NAMES  
COMITÉ PERMANENT CANADIEN DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

ANNUAL MEETING HELD IN OTTAWA, SEPTEMBER 15, 1978  
RÉUNION ANNUELLE TENUE À OTTAWA, LE 15 SEPTEMBRE 1978

Members and observers/membres et observateurs



Jurisdiction of members or official deputies is indicated/Jurisdiction des membres ou délégués officiels est indiquée:

Seated (left to right)/Assis (gauche à droite): B. Bowler, D.F. Pearson (B.C./C.-B.), A.C. Roberts (Manitoba), A. Stevenson (I.A.N.D./A.I.D.N.), J. Lunn (Alberta), M.H. Stewart, J.-P. Drolet (Chairman/Président), J. Poirier, P. Roulston, T. Jolicoeur, H.B. Robertson (N.S./N.-É.), J. Preston (D.N.D./D.D.N.), G.N. Ewing (Hydrographic Service/Service hydrographique).

Standing (left to right)/Debout (gauche à droite): W.B. Hamilton, R. Groot, L.J. O'Brien (Surveys and Mapping Branch, E.M.R./Direction des levés et de la cartographie, É.M.R.), L. Bowler, H.R. Hutchings, L. Leduc, A. Landry (Bureau of Translations/Bureau des traductions), B.H. Johnston, B. Kidd (Public Archives/Archives publiques), L. Sebert, G. Asselin, M. Dorsey, S. Ommanney, A. Rayburn (Executive Secretary/Secrétaire exécutif), M. Munro, H. Dorion (Que./Qué.), R. Bourassa, W.B. Yeo, T.E. Sifton (N.B./N.-B.), H. Cottrell, J. Pound (Ontario), M.B. Smart, H. Kerfoot.

THE FOLLOWING ADVISORY COMMITTEE REPORTS WERE PRESENTED AT THE 17TH ANNUAL MEETING OF THE CANADIAN PERMANENT COMMITTEE ON GEOGRAPHICAL NAMES HELD IN OTTAWA, SEPTEMBER 15, 1978.

LES RAPPORTS SUIVANTS DES COMITÉS CONSULTATIFS ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS À LA DIX-SEPTIÈME RÉUNION ANNUELLE DU COMITÉ PERMANENT CANADIEN DES NOMS GEOGRAPHIQUES TENUE À OTTAWA, LE 15 SEPTEMBRE 1978.

REPORT OF THE ADVISORY COMMITTEE  
ON TOPONYMY RESEARCH

by  
H. Dorion

RAPPORT DU COMITÉ CONSULTATIF DE LA  
RECHERCHE TOPONYMIQUE

par  
H. Dorion

The Advisory Committee on Toponymy Research met on Thursday, September 14. Besides the members of the Committee (Mrs. Roulston, Mrs. Kidd, Messrs. Hamilton, Rayburn and Roberts, Mr. Yeo as Rapporteur and Mr. Dorion as Chairman) eleven persons attended the meeting.

Le Comité consultatif de la recherche toponymique s'est réuni le jeudi 14 septembre. Outre les membres du Comité (Mmes Roulston et Kidd, Mm. Hamilton, Rayburn et Roberts, M. Yeo, rapporteur, et M. Dorion, Président) onze personnes ont assisté à cette réunion.



MEMBERS/MEMBRES:

Seated (left to right)/Assis (gauche à droite): B. Kidd, H. Dorion  
(Chairman/Président), P. Roulston

Standing (left to right)/Debout (gauche à droite): W.B. Hamilton, W.B.  
Yeo, A.C. Roberts, A. Rayburn

The following points were discussed:

- (1) The Role of the Advisory Committee
- (2) Automation of geographic name data
- (3) Bibliography of Canadian Toponymy
- (4) Recent publications
- (5) Research in the Toponymy Division, E.M.R.
- (6) Place and date of the next meeting

The Advisory Committee found it useful and important to issue a statement underlining the importance of research projects carried out by and for the CPCGN and by and for other Canadian (provincial) toponymic authorities; the research program and projects, in the opinion of the Advisory Committee, are to be considered as a basic and indispensable activity to support the action and decisions of such authorities, and due attention should be given by them in their programming.

The exchanges and discussions of the Advisory Committee meeting are summarized in the following five recommendations:

(1) The Advisory Committee on Toponymy Research should continue to be consultative in character and its role should be of recommending actions to be undertaken by or through the CPCGN in order to develop toponymy research and adapt it to governmental needs.

(2) Considering the importance of the recent developments in the field of automated processing of geographical names, the Advisory Committee recommends that the CPCGN appoint a person to organize a workshop on this subject, preferably next spring, with the cooperation of federal and provincial authorities concerned with the matter.

As a first step it was suggested that a letter be sent to all provincial toponymic authorities inviting them to:

- (a) express their interest in such a workshop;
- (b) give a list of problems and topics that they would like to discuss;
- (c) prepare papers and documents illustrating their experience in the field to be distributed among participants before the workshop.

(3) Considering the urgent need for an up-to-date and comprehensive Bibliography on Canadian Toponymy, the Advisory Committee recommends that contractual research be done by a specialist in bibliography (and if possible in toponymy) in order to gather all useful and available references on Canadian toponymy from bibliographical sources, from first hand material and from the federal and provincial toponymy authorities.

No precise terms of reference were agreed upon for research but it was unanimously felt that the bibliographical survey should tend to include all books, articles, theses and chapters specifically devoted to toponymy as well as lists, dictionaries and other such material which have sufficient and interesting information concerning place names.

(4) Considering that duplication may and sometimes does

Voici les principaux points de la réunion:

- (1) Le rôle du Comité consultatif
- (2) Automatisation des données sur les noms géographiques
- (3) Bibliographie de la toponymie canadienne
- (4) Publications récentes
- (5) Recherche effectuée à la Division de la toponymie, É.M.R.
- (6) Endroit et date de la prochaine réunion

Le Comité consultatif a jugé qu'il était utile et nécessaire de publier un compte rendu faisant ressortir l'importance des projets de recherche exécutés par le CPCNG et d'autres organismes canadiens (provinciaux) compétents en matière de toponymie ou en leur nom; le Comité consultatif est d'avis qu'il faut considérer les projets et le programme de recherche comme une activité fondamentale indispensable pour seconder les travaux et les prises de décisions de ces organismes, et les personnes responsables de la programmation des projets doivent leur prêter toute l'attention voulue.

Les échanges de renseignements et les discussions qui ont lieu au cours de la réunion sont résumés dans les cinq recommandations suivantes:

(1) Le Comité consultatif de la recherche toponymique doit conserver un caractère consultatif et son rôle doit être de recommander les mesures que le CPCNG, ou d'autres, par son entremise, doit prendre afin de faire progresser la recherche toponymique et de l'adapter aux besoins du gouvernement.

(2) Compte tenu de l'importance des récentes réalisations dans le domaine du traitement automatique des noms géographiques, le Comité consultatif recommande au CPCNG de confier à une personne le soin d'organiser, de préférence pour le printemps prochain, un atelier de travail sur la question, en collaboration avec les organismes fédéraux et provinciaux concernés.

Les membres ont d'abord recommandé d'envoyer une lettre à tous les organismes provinciaux concernés pour les inviter à:

- (a) indiquer s'ils sont intéressés à participer à un tel atelier de travail;
- (b) donner la liste des problèmes et des sujets qu'ils aimeraient discuter;
- (c) préparer des documents de travail dans lesquels ils exposent leur expérience dans le domaine et qui seront distribués à tous les participants, avant la tenue de l'atelier de travail.

(3) Compte tenu du besoin urgent d'établir une bibliographie complète et à jour sur la toponymie du Canada, le Comité consultatif recommande que la recherche forfaitaire soit effectuée par un bibliographe (et si possible spécialisé en toponymie) afin de rassembler toutes les références utiles et disponibles sur la toponymie canadienne à partir de sources bibliographiques, de matériel de première source et des organismes fédéraux et provinciaux oeuvrant dans le domaine de la toponymie.

Les membres n'ont établi aucune base précise pour réaliser pareille recherche, mais ils ont convenu à l'unanimité que la recherche bibliographique devrait porter sur tous les livres, articles, thèses et chapitres consacrés particulièrement à la toponymie ainsi que sur les listes, dictionnaires et autres documents contenant des renseignements intéressants et suffisants sur les noms géographiques.

(4) Etant donné que des projets de recherche en toponymie

occur among research projects in toponymy, the Advisory Committee recommends that a survey of current research in toponymy be undertaken and kept up to date.

As a first step, it was suggested that a notice be placed in a future issue of CANOMA, asking readers to communicate to the CPCGN all current research projects in order that a list of such projects may be published in subsequent issues of CANOMA.

(5) The next meeting should take place on the occasion of the Workshop on Automated Processing and, if not possible then, at the next meeting of the CPCGN.

peuvent quelquefois faire double emploi, le Comité consultatif recommande qu'une étude sur la recherche toponymique en cours soit entreprise et tenue à jour.

Il est recommandé de faire d'abord paraître dans la prochaine publication de CANOMA un avis pour demander aux lecteurs de communiquer aux CPCNG tous les projets de recherche en cours afin de pouvoir en publier la liste dans les autres publications de CANOMA.

(5) La prochaine réunion doit avoir lieu à l'occasion de l'atelier de travail sur le traitement automatisé, et, en cas d'impossibilité, lors de la prochaine réunion du CPCNG.

REPORT OF THE ADVISORY COMMITTEE

ON UNDERSEA FEATURE NAMES

by

G.N. Ewing

RAPPORT DU COMITÉ CONSULTATIF DES NOMS

D'ÉLÉMENTS NATURELS SOUS-MARINS

par

G.N. Ewing

The Advisory Committee on Undersea Feature Names has met twice since the last meeting of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names in Banff.

At the December 13, 1977 meeting, a proposal for naming undersea features in Canadian waters in honour of S. Bryantson and F. Marsigli, two scientists, was rejected. These names were suggested by Dr. W.S.W. Nowak of the Memorial University of Newfoundland. The Advisory Committee is of the opinion that the naming of an undersea feature in waters adjacent to Canada in commemoration of a person or persons should be restricted to those who have made outstanding contributions towards earth sciences, oceanography, hydrography and/or exploration and development. Both Bryantson and Marsigli are related to fields of interest outside Canada.

Canada Basin was recommended for approval for the feature at 78° 00' N and 144° 00' W. It is the main central component of the Amerasia Basin, branching off to the northwest along the northern slope of the Chukchi Province.

Comparative tables of undersea feature terms were considered at the April 5, 1978 meeting for the purpose of developing an agreed statement to meet requirements for an internationally acceptable set of guidelines. However, agreement could not be reached at this meeting and it was decided that further consultations should continue at the international level before arriving at a joint list of

Le Comité consultatif des noms d'éléments naturels sous-marins a tenu deux réunions depuis la dernière réunion à Banff du Comité permanent canadien des noms géographiques.

Lors de la réunion du 13 décembre 1977, la proposition de nommer certains éléments naturels sous-marins en l'honneur de deux hommes de science, soit MM. S. Bryantson et F. Marsigli a été rejetée. Ces noms avaient été suggérés par M. W.S.W. Nowak de l'Université Memorial de Terre-Neuve. Le Comité consultatif est d'avis que l'on devrait restreindre l'attribution de noms de personnes aux éléments naturels sous-marins dans les eaux territoriales canadiennes aux personnes qui ont marqué d'une façon importante les sciences de la terre, l'océanographie, l'hydrographie ou l'exploration et l'exploitation. MM. Bryantson et Marsigli ont certes influencé leur domaine d'intérêt, mais à l'extérieur du Canada.

On a soumis à l'approbation du Comité consultatif l'attribution du nom *bassin Canada* à l'élément situé à 78° 00' de longitude nord et à 144° 00' de latitude ouest. Il s'agit de la partie principale du bassin Amérasia, qui s'étire vers le nord-ouest en longeant la pente nord de la province Chukchi.

Lors de la réunion du 5 avril 1978, les participants ont songé à la création de tables comparatives des noms d'éléments naturels sous-marins afin d'élaborer une déclaration à laquelle tous ont consenti pour répondre aux exigences de la création d'une série de lignes directrices internationales. Cependant, il a été impossible d'en venir à



terms and definitions.

Mr. B.G. Kilroy representing the Department of National Defence on the Advisory Committee retired from the Public Service at the end of 1977. A replacement has been requested, but the new member has not as yet been nominated.

One name was reviewed for inclusion on the map to accompany the Canadian Gazetteer of Undersea Feature Names. *Wrangel Island* was named after F.P. Wrangel who investigated reports of its existence in 1824. The Committee agreed that *Wrangel Island* should be adopted.

It has been proposed that the Gazetteer of the Undersea Feature Names be done by contract.

un accord au cours de cette dernière réunion et les participants ont décidé de poursuivre les consultations au niveau international avant d'en arriver à une liste conjointe de termes et de définitions.

M. B.G. Kilroy, délégué du ministère de la Défense nationale au Comité consultatif, n'est plus à l'emploi de la Fonction publique depuis la fin de 1977, date à laquelle il a pris sa retraite. Il a été demandé qu'il soit remplacé mais personne n'a encore été nommé à sa place.

Les membres du Comité ont étudié la possibilité d'inscrire l'île *Wrangel* sur les cartes accompagnant le Répertoire géographique canadien des noms d'éléments naturels sous-marins. L'île *Wrangel* a été ainsi nommée en l'honneur de M. F.P. Wrangel qui en a vérifié l'existence en 1824. Les membres du Comité ont approuvé d'adoption du nom île *Wrangel*.

Il a été proposé d'accorder à contrat la publication du Répertoire géographique des noms d'éléments naturels sous-marins.

REPORT OF THE ADVISORY COMMITTEE ON  
GLACIOLOGICAL AND ALPINE NOMENCLATURE

by

C.S.L. Ommanney

RAPPORT DU COMITÉ CONSULTATIF DE LA  
NOMENCLATURE GLACIOLOGIQUE ET ALPINE

par

C.S.L. Ommanney

The Advisory Committee lost a valued member in Dr. Neal Carter during the past year. He was the representative of the Alpine Club of Canada. His memory will live on in British Columbia through *Carter Glacier* and *Mt. Neal*, named previously. Dr. Glen Woodsworth, of the Geological Survey of Canada, has been appointed in his place. Mrs. Marie Dorsey replaced Brian Edwards as the Alberta representative on the Committee, Bill Yeo replaced Alan Rayburn as the Secretariat representative and Lou Sebert was appointed as the Surveys and Mapping Branch representative following last year's recommendation to the CPCGN.

Requests for information on seven glaciers were processed (*Leduc, Frank Mackie, Knipple, Wilson, Rampart, Splendour and Jakeman*) and on two alpine features (*Jubilee Ridge and Jubilee Valley*).

Au cours de la dernière année, le Comité consultatif a perdu un membre très apprécié en la personne de M. Neal Carter qui était le représentant du Alpine Club of Canada. Sa mémoire sera immortalisée en Colombie-Britannique par le *glacier Carter* et le *mont Neal* dont la nomenclature a été établie avant son décès. Son poste est maintenant occupé par M. Glen Woodsworth de la Commission géologique du Canada. Madame Marie Dorsey devient représentante de l'Alberta auprès du Comité en remplacement de Brian Edwards; Bill Yeo remplace Alan Rayburn au poste de représentant du Secrétariat et Lou Sebert est nommé représentant de la Direction des levés et de la cartographie après avoir été recommandé, l'an dernier, au CPCNG.

On a traité les demandes de renseignements sur sept glaciers (les glaciers *Leduc, Frank Mackie, Knipple, Wilson, Rampart, Splendour* et *Jakeman*) et deux accidents géographiques alpins (*crête Jubilee* et *vallée Jubilee*).



MEMBERS/MEMBRES:

Seated (left to right)/Assis (gauche à droite): L. Sebert, M. Dorsey, C.S.L. Ommanney (Chairman/Président), A. Rayburn

Standing (left to right)/Debout (gauche à droite): A. Stevenson, D.F. Pearson, M.H. Stewart, W.B. Yeo.

The fourth meeting of the Advisory Committee was held September 14. The application problem posed by the name *Wilson Glacier*, in Banff National Park, was discussed at length because it exemplifies many of the difficulties associated with glaciers and mountains. The problem was referred for further research following which a decision will be made.

Routing procedures were once again reviewed to ensure that the resources of the Advisory Committee were being used to the full. The following guidelines for existing glacier name applications, prepared by Don Pearson, were accepted:

- (1) Application of the name of a glacier should be consistent with the verbal description, cartographic outline, sketch, or photograph of it as given by the originators of the name.
- (2) Where the application given by the originator(s) is inconsistent or at variance with current application because of

- (a) temporal changes in the shape or outline of the glacier
- (b) improvements in or updating of maps of the area
- (c) subsequent availability of scientific data relative to the nature of the glacier and its associated relief

Le Comité consultatif a tenu sa quatrième réunion le 14 septembre. On y a discuté assez longuement du problème posé par le nom du *glacier Wilson*, dans le parc national de Banff, puisque ce cas représente un bon nombre des difficultés associées aux glaciers et aux montagnes. On a décidé d'approfondir les recherches sur la question après quoi une décision sera prise.

Les méthodes d'acheminement des travaux ont été encore une fois vérifiées afin de s'assurer que l'on met à profit toutes les ressources du Comité. Préparées par Don Pearson, les directives suivantes pour l'application de noms courants de glaciers ont été acceptées:

- (1) Le nom d'un glacier doit coïncider avec la description verbale, le profil cartographique, le croquis, ou la photographie qui en a été donné par les promoteurs du nom.
- (2) Si le nom suggéré par le promoteur ne convient pas ou diffère des noms courants en raison
  - (a) des modifications de la forme ou de la configuration du glacier au cours des années;
  - (b) de l'amélioration ou de la mise à jour de cartes de la région
  - (c) de l'obtention de nouvelles données scientifiques sur la nature du glacier et de son relief

application of the name should be adjusted as necessary to be in accord with current knowledge.

(3) If a glacier disappears the name should be maintained for record purposes.

(4) Where dynamic forces change the shape or outline of the glacier so that more than one distinct ice lobe is present, or if subsequent data indicate that the original application of the name is inconsistent with current interpretation, the name should continue to be applied to the main lobe, with qualifying adjectives (e.g. East, West, Second, Third) attached to subsidiary lobes, provided they are glaciologically related to the main glacier. Lobes or bodies of ice not glaciologically related to each other should have separate and distinct names.

A new Glossary of Terminology was compiled during the past year to include only those glaciological and alpine generics now in use. Part of the glossary will be worked on by members during the balance of this year with the aim of developing consolidated definitions, examples of current and conflicting applications and a specific emphasis on Canadian usage. Later we may be looking to other groups for expertise on the definitions appropriate for the remaining generics.

Two meetings will probably be held in 1979. The first to discuss matters arising out of the work on the glossary early in the New Year, and the second prior to the 1979 annual meeting of the CPCNG.

il faudra modifier le nom, au besoin, pour qu'il concorde avec les connaissances courantes.

(3) Si un glacier disparaît, il faut en conserver le nom pour les registres.

(4) Si des forces dynamiques modifient la forme ou la configuration d'un glacier pour le transformer en plusieurs lobes glaciaires distincts, ou si des données recueillies par la suite révèlent que le nom n'est pas conforme à l'interprétation courante, il faut quand même conserver ce nom au lobe principal tout en qualifiant les lobes secondaires (c'est-à-dire; est, ouest, deuxième, troisième) pourvu qu'ils aient des liens glaciologiques avec le glacier principal. Les lobes ou les masses glaciaires qui n'ont pas de liens glaciologiques entre eux doivent porter des noms différents et distincts.

L'an dernier, on a compilé un nouveau glossaire terminologique qui ne comprend que les génériques glaciologiques et alpins actuellement utilisés. Pendant le reste de l'année en cours, une partie du glossaire sera mise au point par les membres du Comité qui chercheront à préparer des définitions uniformisées, des exemples de noms courants et contradictoires, tout en essayant de mettre un accent particulier sur l'usage au Canada. Par la suite, nous pourrions demander à d'autres groupes de vérifier l'exactitude des définitions établies pour les autres génériques.

Le Comité tiendra probablement deux réunions en 1979. Au cours de la première réunion qui sera tenue au début de l'année, on discutera des questions soulevées par la préparation du glossaire; la deuxième réunion aura lieu avant la réunion annuelle de 1979 du CPCNG.

NATIVE TOPONYMS OF EXCESSIVE LENGTH

by

M.R. Munro

TOPONYMES AUTOCHTONES DE LONGUEUR EXCESSIVE

par

M.R. Munro

The purpose of this paper is to identify the problems faced by toponymists in the treatment of native names, and in particular, those names that are felt to be excessive in length. It outlines the various options, obligations and responsibilities faced by the toponymist as well as the difficulties which lengthy names place on cartographers and other users.

Le présent article a pour but de relever les problèmes posés aux toponymistes par les noms amérindiens et surtout par ceux qu'on considère beaucoup trop longs. L'article donne un aperçu des différentes options, obligations et responsabilités du toponymiste et des difficultés que posent au cartographe et aux utilisateurs des cartes les noms démesurés.

Since 1975, the federal government (Department of Energy, Mines and Resources) and the government of the province of Manitoba (Department of Renewable Resources and Transportation Services), have been involved in a toponymy study of Manitoba. The main objectives of this study have been to verify correctness of all approved geographical names and to gather all other names relating to geographical features that are in established public use. By virtue of the dominant occupation of northern and central Manitoba by native peoples, it became obvious that a large part of this study would involve the accumulation of names of Indian origin. From the outset of the study, various problems had to be dealt with, such as how best to collect the data in the field, how to minimize travel time and expenses, how to record the information gathered and finally how to present these names in a form suitable for use on maps and documents. Through consultations with linguists and the Indian peoples themselves, a system was devised of transcribing the sounds used in these languages into the Roman alphabet in a form compatible with English-speaking map-user needs. However, some of the names approved by the Canadian Permanent Committee on Geographical Names, as a result of this study, were felt by map makers and others to be excessive in length, resulting in space, type selection and type placement problems.

The considerable length of some Indian names is due in part to the expressive nature of Indian languages and partially because of the difficulties encountered in transcribing them into the Roman alphabet. The fact that a name such as *Kapeekwanapeekeepakeecheewonk Rapids* is exceedingly long, refers to a relatively small feature, and poses an almost impossible task for the cartographer, does not negate the validity of the name. The Canadian Permanent Committee on Geographical Names is under a mandate to provide first consideration to "names with established public use" (Principle 3), and whether they are from a native language, one of the official languages, or any other, such established names should be given priority. In the case of Manitoba, where a large part of the land area is inhabited solely by Amerindian peoples, their names are the ones which are in public use and it is the responsibility of all levels of government to respect those names and afford them due consideration when representing the landscape on maps and when referring to such areas in other publications.

#### RULES AND PRINCIPLES 1898-1978

The *Rules of Nomenclature* (1898) of the former Geographic Board of Canada did not specifically deal with lengthy native names. The treatment of names of native origin was covered in general by the adoption of the Royal Geographical Society rules of orthography and by the suggestion in rule 6 that hyphens be avoided. Another rule stated that "the spelling of native geographical names should represent, approximately, the true sounds of the words as pronounced in the native tongue".

In 1948 the Board was reconstituted as the Canadian Board on Geographical Names and its *Principles of Nomenclature* included the first reference to lengthy names. Principle 14 stated that "long Indian and Eskimo names are objectionable", and that native names were acceptable if "short and euphonious". This rule was modified in 1955 to say that the "use of Indian and Eskimo names should be avoided unless the native name is short and euphonious".

This attitude was carried over into the draft Principles prepared for the Canadian Permanent Committee on Geographical Names when it was formed in 1961. Among examples of "undesirable forms" Principle 9 includes "long and diffi-

Depuis 1975, le gouvernement fédéral (le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources) et le gouvernement du Manitoba (Department of Renewable Resources and Transportation Services) participent à une étude sur les toponymes du Manitoba, qui a pour principal objectif de vérifier l'exactitude de tous les noms géographiques approuvés et de recueillir tous les autres noms d'éléments naturels, d'usage courant. Le nord et le centre du Manitoba étant en grande partie occupés par des autochtones, il allait de soi qu'une bonne partie de l'étude entraînerait la collecte de noms d'origine amérindienne. Dès le début de l'étude, on a dû résoudre de nombreux problèmes, à savoir: la meilleure façon de recueillir des données sur le terrain, comment réduire au minimum le temps de voyage et les frais, comment consigner les informations et finalement de quelle façon porter ces noms sur les cartes et les documents. En collaboration avec des linguistes et les autochtones, on a élaboré un système de transcription phonétique en alphabet romain, compatible avec les besoins des usagers anglophones des sons des langues autochtones. Cependant, certains cartographes et usagers étaient d'avis que certains noms approuvés par le Comité permanent canadien des noms géographiques à la suite de l'étude étaient démesurément longs et causaient des problèmes d'espace, de choix du caractère typographique et de positionnement du nom.

Certains noms d'origine amérindienne sont démesurément longs, en partie à cause de la nature expressive des langues autochtones et aussi à cause des difficultés de transcription des noms en alphabet romain. Qu'un nom comme *rapides Kapeekwanapeekeepakeecheewonk* soit démesurément long, qu'il désigne un élément relativement petit et qu'il pose un défi impossible au cartographe, ne lui enlève rien de sa validité. Le Comité permanent canadien des noms géographiques doit, aux termes de son mandat, tenir compte en premier lieu des "noms dont l'usage traditionnel est établi" (Principe 3). Ce principe doit prévaloir, que ce nom soit en langue autochtone, en l'une des langues officielles ou en toute autre langue. Pour ce qui est du Manitoba, dont une large partie du territoire est habitée par des Amérindiens, ces noms sont en usage traditionnel et tous les paliers de gouvernement doivent les respecter et en tenir compte dans leur représentation du paysage sur les cartes et lorsqu'ils y font allusion dans d'autres publications.

#### RÈGLES ET PRINCIPES DE 1898 À 1978

Les règles de nomenclature (*Rules of Nomenclature*) de 1898 de l'ancienne Commission de géographie du Canada ne traitaient pas particulièrement des noms d'origine amérindienne démesurément longs. L'adoption des règles d'orthographe de la Société royale de géographie traitait en général de ceux-ci de même qu'y faisait allusion la règle 6 qui recommandait d'éviter de diviser les noms au moyen de trait d'union. Une autre précisait que l'orthographe des noms géographiques d'origine amérindienne devait représenter, approximativement, les véritables sons de la langue amérindienne.

En 1948, cette Commission est devenue la Commission canadienne des noms géographiques et ses Principes de nomenclature (*Principles of Nomenclature*) faisaient pour la première fois allusion aux noms trop longs. Par exemple, le principe 14 précisait qu'il fallait "éviter l'emploi des noms indiens et esquimaux trop longs et compliqués" et qu'ils devaient être "concis et euphoniques". Cette règle a été modifiée comme suit en 1955: "Il faut éviter l'emploi des noms indiens et esquimaux, à moins qu'ils ne soient concis et euphoniques".

L'ébauche des principes rédigés pour le Comité permanent canadien des noms géographiques, lors de sa formation en 1961 reflétait cette attitude. Parmi les noms "à éviter" se trouvaient, au principe 9, "les noms indiens et esquimaux

cult Indian and Eskimo names". The published version describes them as "forms that should usually be avoided", subject to the heading in boldface type that declared "names should be concise, euphonious and in good taste". In the 1969 version this requirement was reduced to the mere avoidance of "cumbersome names".

The current set of Principles suggests that "cumbersome and unpronounceable names" should be avoided (Principle 11), but of course does not specify the cultural bias inherent in such a requirement if it were to be applied to native names. After all, Cree names are generally easy to pronounce if you speak Cree. Some English names, like *Thistle Creek* present difficulties to a good many Francophones, while *Longueuil* and others have challenged generations of Anglophones.

Since 1898 the guiding principles of nomenclature have given established local usage a high priority, with exceptions based on subjective considerations. This is embodied in the present Principle 3 which states: "First consideration should be given to names with established public use. Unless there are good reasons to the contrary, this principle should prevail".

#### OPTIONS IN DEALING WITH NATIVE NAMES

The options open to the toponymist when dealing with lengthy native names are: (a) to translate the name into one of the two official languages, primarily English in the case of Manitoba where the majority of map-users are English-speaking; (b) to use a contracted form of the original name; (c) to record the name only, with the recommendation that it not be used on current documents; (d) to consider the name as being too unwieldy and cumbersome and ignore it altogether; (e) to approve the name in its recommended form. Each of these options is examined individually below.

##### (a) Translation of Names

In the past, names of native origin were often translated into either English or French and, while this may seem to be a viable solution insofar as it respects certain elements of the original name, it often changes the name's meaning. There are numerous examples in the files of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names where a name like *Beaver Lake* may be a corrupted translation of an Indian name meaning "lake where the beaver built his lodge on a rock". Literal translations, even if correct, often fail to respect the integrity of the name since it changes it into a form unrecognizable to those who actually use it. For example, "Amisk Sakahikan" is translated as "beaver lake". If the name *Beaver Lake* is approved for this feature, at least the meaning of the name is retained, but it no longer represents the Cree name (i.e. the name in local use), and unless people understand and can read the English language, the name becomes unrecognizable and meaningless. A name such as *Amisk Lake* safeguards the integrity of the name while providing the English-speaking map-user with a recognizable generic.

A name like *Kapokeekeenakak Lake* is translated as "the lake by the place where spruce boughs are put to mark the dog road". In a case like this, the English translation greatly exceeds the length of the Indian name, and it would be impossible to reproduce its meaning in one or two words. Names like "Dog Road Lake", "Marking Trail Lake" or "Spruce Bough Lake" would be meaningless and nonsensical attempts at translation. On the whole, translation should be considered as being undesirable since it imposes the cultural values of one group on another through changes in meaning as well as in form, and even when a translation is correctly

trop longs et compliqués". La version officielle les décrit comme "formation à éviter" et les coiffe du titre suivant en gros caractère: "Les noms doivent être concis, euphoniques et de bon goût". L'édition de 1969 ne fait plus mention que d'éviter l'emploi de "noms encombrants".

L'édition courante des principes suggère d'éviter l'emploi de "noms encombrants et imprononçables" (Principe 11) mais ne précise pas, il va sans dire, la parti pris culturel inséparable d'une telle exigence appliquée aux noms autochtones. Car, après tout, les noms en langue cri se prononcent facilement si l'on parle cri. Certains toponymes anglais, par exemple "*Thistle Creek*", présentent toujours des difficultés pour bon nombre de francophones tous comme *Longueuil* constitut en défi pour les anglophones depuis plusieurs générations.

Depuis 1898, les Règles et Principes de nomenclature accordent une grande priorité à l'usage local, sauf exceptions fondées sur des considérations d'ordre subjectif. Cette règle se trouve incorporée au Principe 3 qui précise: "Il faut, en premier lieu, tenir compte des noms dont l'usage traditionnel est établi. Ce principe doit prévaloir à moins de bonnes raisons contraires".

#### CHOIX DE TRAITEMENT DES NOMS D'ORIGINE AUTOCHTONE

Le toponymiste peut choisir un des traitements suivants des noms d'origine autochtone démesurément longs: (a) traduire le nom dans l'une des langues officielles, surtout en anglais dans le cas du Manitoba où la majorité des utilisateurs des cartes sont anglophones; (b) utiliser une forme contractée du nom originel; (c) enregistrer le nom en recommandant de ne pas l'utiliser sur les documents courants; (d) considérer le nom comme trop difficile et encombrant et ne pas l'utiliser; (e) approuver le nom sous la forme qu'on recommande. Nous étudions chaque choix ci-dessous.

##### (a) La traduction des noms

Dans le passé, les noms d'origine autochtone étaient souvent traduits, en anglais ou en français. Quoique cette solution semble efficace en autant qu'elle respecte certains éléments du nom originel, elle en modifie souvent la signification. Les dossiers du Comité permanent canadien des noms géographiques renferment de nombreux exemples où un nom comme "lac Beaver" peut constituer une corruption d'un nom autochtone signifiant "lac où un castor a bâti sa hutte sur un rocher". Les traductions littérales, quoiqu'exactes, ne respectent pas toujours la portée du nom, car les principaux usagers n'en reconnaissent plus la forme. Si la traduction du nom "Amisk Sakahikan" par "lac au castor" est approuvée pour décrire cet élément naturel l'on a au moins conservé la signification du nom, mais celui-ci ne constitue plus le nom en langue cri (c'est-à-dire le nom d'usage local) et à moins que ces personnes ne comprennent et ne lisent l'anglais ou le français, le nouveau nom devient méconnaissable et ne signifie plus rien. Le nom *Amisk Lake* protège la portée du nom tout en offrant à l'utilisateur anglophone des cartes un générique qu'il reconnaît.

Dans le cas de *lac Kapokeekeenakak*, traduit par "le lac qui se trouve près de l'endroit où des branches d'épinette indiquent la piste du chien", la traduction est beaucoup plus longue que le nom d'origine autochtone et il est impossible d'en reproduire la signification par un ou deux mots. Les noms de "lac de la piste du chien", "lac de la piste balisée" ou "lac des branches d'épinette" ne constitueraient que des tentatives aussi insignifiantes qu'insensées de traduction. Règle générale, l'on devrait éviter la traduction de ces noms car elle impose les valeurs culturelles d'un groupe à un autre groupe par l'intermédiaire de modifications de sens et de

given, one cannot be certain of the concepts inherent in the original name.

(b) Contraction of Names

Another alternative to the handling of long native names is to maintain the name in a contracted form. As early as 1888 (before the establishment of the Geographic Board of Canada), Dr. G.M. Dawson recommended that "..... they (Indian names) should be taken in their entirety and not arbitrarily mutilated or cut down for the sake of brevity, though the general term denoting river, lake, etc. may be dropped...".<sup>1</sup> The name *Peekwachiwaskwaypichickayo Lake* can be translated as "lake in the wilderness where fish can be caught with a hook"; while the name is exceedingly long, a contracted form would alter much of its original meaning, making it unrecognizable to the inhabitants of that area. Consideration was given to shortening it to either "Peekwachi Lake" (meaning, "ild or desolate") or to "Kwaskwaypichickayo Lake" (meaning, "fishing by angling"), but either of these forms would destroy the full meaning and concept of the name. These recommendations were considered unacceptable and the name was subsequently approved by the Manitoba member of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names in the form that was reported by the field officer.

One practice that is currently being followed, when possible, to shorten names, is the replacement of native generics by English ones. The English generics must be used on maps since the generics used by Canada's native peoples are rarely known by the majority of map-users. In a name like "Wechuskonekapis" (meaning, "muskrat portage"), the name can be approved as *Wechusko Portage* without affecting its meaning or integrity. Where native generics are felt to be integral to the specific part of the name, this cannot be done. For example the suffix "kamak", (often spelled kumew, kumaw, kamik, kunak, kumin), denotes (water) and in a name like *Wasakamak Lake* (meaning, "clearwater lake"), the suffix must be retained. However, in names like "Mistutaykamik Lake" (meaning, "big whitefish water lake"), "kamik" becomes superfluous, resulting in a double generic; it can easily be removed without harming the original meaning of the name.

(c) Recommending Names for Recording Purposes Only

The toponymist is responsible for the most correct and proper rendering of toponyms whether or not the resulting names appear long and cumbersome to cartographers and draughtsmen, and this should not in any way affect the decisions he or she is committed to make. To record current names without actually approving them for use on maps and in documents, simply ignores landscape description considered useful and valuable to certain cultural groups. Such a practice should be considered as being totally unacceptable.

(d) Names Rejected

Another option available to the toponymist is to simply ignore the existence of a name (i.e. to neither record the name nor approve it, but to reject it outright). There are of course instances when this practice may occur because a name is derogatory, obscene, or otherwise unsuitable for print; however, the length of the name should not be considered as a legitimate reason for doing this. Such a prac-

forme et même si la traduction est exacte, on ne peut affirmer qu'elle transmet réellement les concepts inséparables du nom originel.

(b) La contraction des noms

Une autre solution proposée pour le traitement des noms d'origine autochtone longs et encombrants, c'est de les conserver mais sous forme contractée. Dès 1888 (avant la création de la Commission de géographie du Canada) M. G.M. Dawson proposait "qu'on adopte les noms d'origine autochtone dans leur forme authentique, qu'on ne les mutile pas arbitrairement au nom de la concision, quoiqu'on puisse laisser tomber les génériques signifiant rivière, lac, etc., ...".<sup>1</sup> Le nom *lac Peekwachiwaskwaypichickayo* peut se traduire: "lac sauvage où l'on attrape du poisson à l'hameçon". Bien que le nom soit démesurément long, l'adoption d'une forme contractée en modifierait pour une bonne part la signification et les habitants de la région ne le reconnaîtraient plus. On a pensé le raccourcir, soit en "lac Peekwachi" (sauvage ou désolé) soit en "lac Kwaskwaypichickayo" (la pêche à l'hameçon), mais l'une et l'autre détruiraient la véritable signification et le concept du nom. Ces recommandations étaient inacceptables et le membre manitobain du Comité permanent canadien des noms géographiques devait l'approuver par la suite sous la forme consignée par l'agent sur le terrain.

Le cas échéant, les génériques en langue autochtone sont remplacés par leur équivalent anglais, par mesure de concision. Les cartes doivent porter les génériques anglais, car les génériques utilisés par les autochtones du Canada ne sont habituellement connus que d'eux-mêmes. Il est possible de recourir le nom "Wechuskonekapis" (signifiant "portage du rat-musqué") en *portage Wechusko* sans en changer le sens ou la portée. Lorsqu'on croit que le générique en langue autochtone fait partie intégrante du nom, la contraction est interdite. Le suffixe "kamak" par exemple, (qui s'épelle aussi kumew, kumaw, kamik, kumak, kumin) donne l'idée d'eau et dans un nom comme *lac Wasakamak* (signifiant lac à l'eau claire), il faut conserver le suffixe. Dans le cas de noms comme "lac Mistutaykamik", cependant (signifiant lac d'eau aux gros corrégones) le terme "kamik" est superflu, car nous avons ici deux génériques; on peut facilement le laisser tomber sans changer le sens originel du nom.

(c) La recommandation d'un nom uniquement à des fins de consi- gnation

Le toponymiste doit veiller à rendre la version la plus exacte et la plus convenable des toponymes même si les cartographes et les dessinateurs trouvent le nom long et encombrant, ce qui ne doit en rien influencer la décision du toponymiste. C'est ignorer une description du paysage que certains groupes culturels considèrent utile et valable que de consigner les noms courants sans en approuver l'utilisation sur les cartes et les documents. Cette pratique nous semble tout-à-fait inacceptable.

(d) Le rejet d'un nom

Le toponymiste peut aussi tout simplement ne pas tenir compte de l'existence d'un nom (c'est-à-dire, ni le consigner, ni l'approuver, mais le rejeter carrément). Dans certains cas, cependant, le toponymiste peut procéder de cette façon si le nom est dérogatoire ou de sens obscène ou impropre à la publication. La longueur du nom, toutefois, ne doit pas constituer

<sup>1</sup> Memorandum Prepared by the Executive Committee of the Dominion Land Surveyors' Association ... Montreal, 1888.

<sup>1</sup> Note de service rédigée par le Conseil de direction de l'Association des arpenteurs-géomètres fédéraux ... Montréal, 1888.

tice should be exercised with great care, and not considered as a viable option in dealing with long names.

(e) Approval of Names as Recommended

The only acceptable alternative for the handling of native toponyms, whether long or short, is to approve them in a form compatible with recommendations from the field officer and established practices for the handling of their orthography. To do otherwise would jeopardize the validity of all toponyms in public use and seriously hamper the usefulness and credibility of documents on which all names, including those of native origin, appear.

APPLICATION OF NAMES ON MAPS

It is the responsibility of the cartographer to ensure that geographical names are placed on maps in such a way as to enhance not only the quality of the product but also its usefulness. If the inclusion of certain exceedingly long names will adversely affect the appearance of the map produced, then it is at this point that the cartographer should make the decision regarding utilization of the name. "While the name may not "fit" on a map of 1:50,000 or 1:250,000 it will very likely find a place on larger-scale maps. At present, most provinces are actively engaged in mapping programs at scales of 1:20,000 or larger and it not only becomes more feasible to include these names, but it becomes more critical that all relevant toponyms be shown. Cartographers have, for a long time, been making judgments about the selection of names to be used on maps at various scales and names of native origin should be treated no differently from those of English or French origin.

CONCLUSION

Native toponyms which may be considered as being exceedingly long should be handled in the same way as those from other languages. The basic languages and dialects, from which these names come, should be respected in order to ensure that the toponyms approved by the Canadian Permanent Committee on Geographical Names are those that are in current public use. Any corruption of a name either through translation or contraction contravenes the purpose and principles of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names and should not be tolerated. Rejection of names or assignment of names to record only, are neither viable nor equitable ways of dealing with long names. The toponymist must ensure that all toponyms in public use, that are to be approved or recorded, be rendered into the most suitable form possible. This obligation precludes any tampering with toponyms which might affect meaning or integrity, simply for reasons of expediency.

(Paper presented at the Annual Meeting of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names, 1978).

une raison valable de procéder ainsi. Il faut agir de cette façon avec beaucoup de discernement et ne pas la considérer comme solution valable à la question des longs toponymes.

(e) L'approbation des noms sous la forme recommandée

La seule solution acceptable pour le traitement des toponymes d'origine autochtone, qu'ils soient longs ou courts, c'est de les approuver sous une forme qui tienne compte des propositions de l'agent sur le terrain et des pratiques établies pour le traitement de leur orthographe. Ce serait remettre en question la validité de tous les toponymes en usage courant et réduire l'efficacité des documents où tous les noms apparaissent, y compris les noms d'origine autochtone, et la confiance qu'on leur accorde, que de procéder autrement.

POSITIONNEMENT DES NOMS SUR LA CARTE

Le cartographe doit s'assurer que les noms d'éléments naturels sont portés sur une carte de façon à rehausser non seulement la qualité du produit mais aussi son utilité. Si l'utilisation de noms démesurément longs nuit à l'apparence d'une carte, c'est à ce moment-là que le cartographe doit décider d'utiliser ou de ne pas utiliser ce nom. Celui-ci peut ne pas avoir sa place sur une carte à 1/50 000 ou à 1/250 000, mais il pourra très bien figurer sur les cartes à plus grande échelle. Actuellement, à plupart des provinces ont entrepris des programmes de cartographie à l'échelle de 1/20 000 ou à une plus grande échelle encore, et non seulement devient-il plus facile d'y inclure ces noms, mais encore il devient plus important qu'ils y apparaissent tous. Depuis longtemps, les cartographes décident du choix des toponymes en usage sur les cartes de différentes échelles et ils devraient procéder pour les toponymes d'origine autochtone de la même façon que pour les noms d'origine anglaise ou française.

CONCLUSION

Les toponymes d'origine autochtone démesurément longs devraient faire l'objet du même traitement que les toponymes en d'autres langues. On devrait respecter les langues et dialectes fondamentaux à l'origine des toponymes pour s'assurer que les noms approuvés par le Comité permanent canadien des noms géographiques sont ceux d'usage courant. La corruption d'un toponyme soit à la suite d'une traduction ou d'une contraction va à l'encontre des buts et des principes du Comité permanent et doit donc être interdite. Le rejet de noms ou leur recommandation, uniquement à des fins de consignation, ne constituent pas une façon valable ou équitable de traiter les noms trop longs. Le toponymiste doit s'assurer que tous les toponymes en usage courant, qu'il doit approuver ou consigner, soient rendus sous la forme la plus convenable qui soit. Cette obligation exclut toute altération des toponymes qui modifie leur signification ou leur intégrité, simplement pour des raisons de convenance.

(Article présenté à la réunion annuelle du Comité permanent canadien des noms géographiques, 1978).

CANOMA

VOLUMES 1 - 4 (1975-78)

CONTENTS - SOMMAIRE

			<u>PAGE</u>
Vol. 1 No. 1 1975	---	Canadian Permanent Committee on Geographical Names/Comité permanent canadien des noms géographiques	1
	Dorion, Henri	New Perspective in Choronymic Research/Nouvelles perspectives de recherche en choronymie	4
Vol. 1 No. 2 1975	Smart, Michael B.	Toponymy and the Technological Imperative/La toponymie et les impératifs de la technologie	1
Vol. 2 No. 1 1976	Rayburn, Alan	Acadie: L'origine du nom et son usage géographique et historique	1
	Dorion, Henri and/et Hamelin, Louis-Edmond	From the Traditional Toponymy to a Comprehensive Choronymy	6
Vol. 2 No. 2 1976	Roulston, Pauline	Urban Community Names - Some Cartographic and Toponymic Problems/Noms des communautés urbaines - quelques problèmes cartographiques et toponymiques	1
	Yeo, W.B.	The Generic Term Coulee/Le terme générique coulée	7
Vol. 3 No. 1 1977	Drolet, Jean-Paul	Developments in Canadian Toponymy, 1972-77	2
	Ewing, G.N.	Current Practices in the Treatment of Undersea Feature Names	3
	Grenon-Roy, Judith	Le traitement automatisé des noms géographiques: L'expérience du Québec	3
	Slavutych, Yar	Slavic Contribution to Canadian Toponymy	5
	Bonnelly, Christian	Juridictions et normalisation des noms géographiques au Québec	6



			<u>PAGE</u>
	Rayburn, Alan	Reflections of Greece in Canadian Toponymy	7
Vol. 3 No. 2 1977	Poirier, Jean	Terminology and Choronymy/Terminologie et choronymie	1
	Yeo, W.B.	Geographic Names in the Vicinity of Banff/ Noms géographiques des environs de Banff	6
	Ewing, G.N.	Report of the Advisory Committee on Under- sea Feature Names to the Canadian Perma- nent Committee on Geographical Names/Rap- port du Comité consultatif sur les noms d'entités sous-marines au Comité permanent canadien des noms géographiques	14
	Ommanney, C.S.L.	Report of the Advisory Committee on Glacio- logical and Alpine Nomenclature/Rapport du Comité consultatif de la nomenclature gla- ciologique et alpine	18
	---	The Japanese Canadians: 1877-1977/Les Ja- ponais au Canada	19
		1) Mountain Named After First Japanese Set- tler in Canada/Une montagne portera le nom du premier colon japonais à s'établir au Canada	
		2) Remarks of Mr. Roger Obata/Remarques de M. Roger Obata	
Vol. 4 No. 1 1978	Kerfoot, H. and/ et Yeo, W.B.	Chief Geographer's Place Name Survey 1905- 1909/Etude toponymique du géographe en chef 1905-1909 I. British Columbia/Colombie-Britannique	1
	Yeo, W.B.	Canada's Italian Names/Nomenclature italienne au Canada	11
	Kerfoot, H.	Geographical Names in the Hanbury and Upper Thelon Area: from Hearne to Cosmos/Noms géographiques de la région de l'Hanbury et du cours supérieur de la rivière Thelon: de Hearne à Cosmos	16
	---	James White (1863-1928)	24
Vol. 4 No. 2 1978	Munro, M.R.	The Pas to Churchill on the Hudson Bay Rail- way/Depuis The Pas jusqu'à Churchill sur le chemin de fer de la baie d'Hudson	1
	Kerfoot, Helen	Surveyors General: Their Recognition in Canadian Landscape Feature Names/Noms d'ar- penteurs généraux donnés à des éléments to- pographiques canadiens	11
	Rayburn, Alan	Current Toponymic Research Projects/Projets actuels de recherche toponymique	18

			<u>PAGE</u>
Vol. 4 No. 2 1978	Dorion, H.	Report of the Advisory Committee on Toponymy Research/Rapport du Comité consultatif de la recherche toponymique	20
	Ewing, G.N.	Report of the Advisory Committee on Under-sea Feature Names/Rapport du Comité consultatif des noms d'éléments naturels sous-marins	22
	Ommanney, C.S.L.	Report of the Advisory Committee on Glaciological and Alpine Nomenclature/Rapport du Comité consultatif de la nomenclature glaciologique et alpine	23
	Munro, M.R.	Native Toponyms of Excessive Length/Toponymes autochtones de longueur excessive	25

★ ★ ★ ★ ★